



*Commission scolaire
des Chic-Chocs*

COUVERTURE MÉDIATIQUE

2015-2016

CJRG-FM

Salle de spectacle : Heureux bilan

9 juillet 2015

CD Spectacle de Gaspé dresse un bilan positif depuis l'ouverture de la nouvelle salle aménagée à l'École C.E.-Pouliot.

Ce projet de salle de spectacle a bénéficié d'investissement de 10,4 millions de dollars. Outre les 900 mille dollars provenant de la campagne de financement, la Ville de Gaspé a investi 1,4 million, le gouvernement du Québec 6,2 millions, le fédéral 1,2 million et la Commission scolaire des Chic-Chocs plus de 700 mille dollars.

La directrice générale et artistique de CD Spectacle, Josée Roussy, mentionne que ce projet permet à la Ville de Gaspé de se positionner parmi les diffuseurs majeurs dans l'Est du Québec :

Extrait audio

Josée Roussy affirme que depuis l'ouverture officielle en septembre dernier, CD Spectacle enregistre des augmentations, autant du côté de l'achalandage que les abonnements saisonniers :

Extrait audio

CD Spectacle est le diffuseur officiel de la Ville de Gaspé reconnu depuis 35 ans par le ministère de la Culture du Québec. Le diffuseur présente annuellement de 45 à 50 spectacles au maximum, afin de tenir compte des autres organismes culturels de la région.

Journaliste : Gilles Philibert

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/salle-de-spectacle-heureux-bilan/>

CJRG-FM

Élection fédérale 2015

16 juillet 2015



Jean-Pierre Pigeon représentera le Parti conservateur lors de l'élection fédérale en octobre prochain.

Élu par acclamation à la suite de l'investiture dans la circonscription de la Gaspésie et des Iles, Jean-Pierre Pigeon, natif de Baie-Comeau, réside depuis 1972 dans la région. En plus de travailler à son compte pour un cabinet de services financiers, il est actuellement président de la Commission scolaire des Chic-Chocs. Il a également contribué au développement de plusieurs organisations dont le musée Exploramer à Ste-Anne-des-Monts et au sein de Hockey Bas-St-Laurent.

Jean-Pierre Pigeon milite pour le Parti conservateur depuis plusieurs années et dit partager les valeurs de ce parti politique fédéral. Il est convaincu que les résidents de notre région auraient tout avantage à voter pour son parti :

Extrait audio

Jean-Pierre Pigeon affirme qu'à titre de député conservateur, il est prêt à défendre avec ardeur les dossiers importants de la région Gaspésie et les Îles. À ce titre, il invite les électeurs de la région à lui communiquer leurs attentes et préoccupations. Jean-Pierre Pigeon entend poursuivre en politique ce qu'il a toujours appliqué dans les différentes fonctions qu'il a occupées dans le passé :

Extrait audio

Le candidat conservateur Jean-Pierre Pigeon fera la lutte contre le député actuel du NPD, Philip Toone, la candidate libérale Diane Lebouthillier et Nicolas Roussy du Bloc québécois.

Journaliste : Gilles Philibert

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/election-federale-2015/>

CJRG-FM

Commission scolaire des Chic-Chocs

13 août 2015



Une deuxième version de l'organisation scolaire est sur la table pour la rentrée 2015.

Rappelons-nous que la première version de l'organisation scolaire avait soulevé les passions au printemps dernier, en présentant une version compressée du scénario de la rentrée. Plusieurs niveaux jumelés ainsi que des coupes de postes d'orthopédagogues au menu avaient incité les parents à se mobiliser lors d'une réunion des commissaires à Grande-Vallée.

Une seconde version de l'organisation scolaire a été mise sur pied cet été. Elle rétablit plusieurs compressions.

Tout d'abord, à l'école Notre-Dame de Cloridorme, c'est le retour du statut quo. Alors que la première version de l'organisation scolaire proposait de condenser tous les élèves dans un seul groupe, les deux groupes seront finalement maintenus.

Du côté de l'école St-Paul de Saint-Maurice-de-l'Échouerie, le groupe de maternelle sera maintenu. À l'école des Prospecteurs de Murdochville, les élèves de maternelle et de première année seront jumelés 50% du temps seulement, alors que pendant la seconde moitié du temps, les élèves de maternelle et Passe-Partout seront groupés.

De plus, les élèves de 3e, 4e, 5e et 6e année seront maintenant répartis dans deux groupes, alors que la première version de l'organisation scolaire proposait de regrouper les trois derniers niveaux. Les 2,49 postes d'orthopédagogues qui devaient être coupés dans l'ensemble des écoles primaires seront maintenus (statut quo).

Au secondaire, à l'école Esdras-Minville de Grande-Vallée, les élèves de secondaire 1 et 2 seront groupés en éducation physique, et les élèves de secondaire 4 et 5 suivront leurs cours de musique et éducation physique dans la même classe. Il y aura un aout de 58 périodes, dont 8 pour la classe ressource.

Comme l'indique la directrice des services éducatifs aux jeunes, Line Miville, l'organisation scolaire se joue sur plusieurs détails :

Extrait audio

Une version finale de l'organisation scolaire sera disponible aux environs de la rentrée scolaire.

Journaliste : Ariane Aubert-Bonn

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/commission-scolaire-chic-chocs/>

CJRG-FM

Augmentation des frais

19 août 2015

Les frais de service de garde en milieu scolaire vont doubler, lors des journées pédagogiques.

Comme l'indique le directeur des ressources matérielles et finances pour la commission scolaire des Chic-Chocs, Martin Savoie, dans la vague de compressions imposées par le gouvernement provincial, les montants alloués aux commissions scolaires pour les services de garde lors des journées pédagogiques ont diminué de plus de la moitié.

Les établissements scolaires seront donc contraints de charger la différence aux parents qui feront garder leurs enfants lors des journées pédagogiques. Alors que les parents payaient 7 dollars 30 pour une journée pédagogique l'année dernière, ce montant passera à 16 dollars 46. Les explications de Martin Savoie:

Extrait audio

De plus, lors des journées de classes régulières, pour accéder au service de garde, il faudra désormais payer 8 dollars au lieu de 7 dollars trente, à cause de cette même vague de compressions.

Comme l'indique Martin Savoie, une partie du montant déboursé lors des journées pédagogiques sera cependant déductible d'impôts.

Extrait audio

Pour l'année scolaire qui débute, sept journées pédagogiques sont à l'horaire.

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/augmentation-des-frais/>

CHNC-FM

Rentrée à la commission scolaire des Chics-Chocs

24 août 2015

Le 31 août, les autobus scolaires reprendront du service et la cloche sonnera la fin des vacances estivales pour les milliers élèves attendus dans les écoles primaires et secondaires desservies par la Commission scolaire des Chic-Chocs.

Au total, 2933 jeunes feront leur entrée dans les classes, soit à peine 6 de moins que l'an dernier. Une stabilité qui réjouit le secrétaire général de la maison d'enseignement, Michel Morin. La persévérance scolaire est assurément au coeur des priorités de la commission scolaire, fait aussi valoir M. Morin.

<http://www.radiochnc.com/nouvelles/item/rentrée-à-la-commission-scolaire-des-chics-chocs.html>

CJRG-FM

Rentrée scolaire

25 août 2015

Lundi prochain, 2933 élèves seront assis sur les bancs d'école de la commission scolaire des Chic-Chocs.

Il s'agit d'une baisse de 6 élèves par rapport à l'an dernier. Toutefois, le nombre d'élèves sera officialisé au 30 septembre.

188 élèves de 4 ans, 226 élèves de maternelle et 1402 élèves du primaire seront répartis dans 16 écoles sur le territoire de la commission scolaire.

1117 élèves du secondaire sont également recensés dans 7 établissements.

De ce nombre, trois institutions regroupent le primaire et le secondaire.

Comme l'indique le directeur du secrétariat général et des communications, Michel Morin, la diminution constante du nombre d'élèves des dernières années semble s'estomper:

Extrait audio

Du côté de la formation professionnelle et de l'éducation aux adultes, le secteur se porte de mieux en mieux. À nouveau, Michel Morin:

Extrait audio

Le service de transport scolaire sera également de retour dès lundi sur les routes, et la commission scolaire des Chic-Chocs invite tous les usagers du réseau à faire preuve de vigilance.

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/rentree-scolaire/>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

Budget équilibré à la Commission scolaire des Chic-Chocs

Dominique Fortier
Publié le 27 août 2015



En collaboration avec JP Thibault - La Commission scolaires des Chic-Chocs (CSCC) a adopté mardi son budget pour l'année 2015-2016. Pour le présent exercice financier, l'organisation compte sur des dépenses de 54 759 570\$, pour des revenus de 54 546 245\$. Le déficit estimé de 213 325\$ sera épongé via le surplus accumulé, ce qui a été approuvé par le ministère de l'Éducation.

© Photo TC Media - Dominique Fortier
La Commission scolaire des Chic-Chocs a adopté un budget équilibré pour l'année fiscale 2015-2016 ne prévoyant aucune réduction de services aux élèves.

Pour le président de la CSCC, Jean-Pierre Pigeon, cet exercice financier est le fruit d'un travail rigoureux de la part des commissaires. « Nous avons des gens très compétents autour de la table dont le directeur général de la MRC de la Haute-Gaspésie, Sébastien Lévesque et Antonio Blouin qui sont très doués avec les chiffres. Les gens ne le savent pas nécessairement mais nous devons faire des calculs comptables complexes afin de balancer le taux de taxation et la péréquation. »

D'ailleurs, concernant les taxes, le taux demeure le même avec à une augmentation minime de 36 dixièmes de cent par tranche de 100 \$. « À partir de ce point-ci, s'il y a une augmentation de la taxe scolaire, elle viendra de l'évaluation foncière et non de la commission scolaire. »

Par ailleurs, le président de la CSCC se dit très à l'aise avec l'organisation scolaire qui ressemble en tous points à celle de l'année dernière. « Il y a très peu de changements et l'ensemble des services aux élèves sont reconduits cette année. »

Jean-Pierre Pigeon rappelle que 80 % du budget de la Commission scolaire est directement alloué aux services aux élèves. De cette somme, 5 M \$ est affecté au transport scolaire.

<http://www.lavantagegaspesien.com/Actualites/2015-08-27/article-4259382/Budget-equilibre-a-la-Commission-scolaire-des-Chic-Chocs/1>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

En route vers des commissaires scolaires nommés?

Dominique Fortier
Publié le 27 août 2015



Le président de la Commission scolaire des Chic-Chocs, Jean-Pierre Pigeon brandit un drapeau rouge sur le projet du ministre de l'Éducation, François Blais d'abolir les élections scolaires au profit de nominations.

© Photo TC Media - Dominique Fortier

Jean-Pierre Pigeon exprime des doutes Sur le projet de loi du ministre François Blais concernant les élections scolaires.

Le projet de loi du ministre Blais s'attaque à quatre grands axes. On parle de gouvernance, de décentralisation, de fusions et de taxation. Pour un élu scolaire, ces propositions sonnent l'alarme. « Premièrement, on pourrait passer d'élections scolaires à de simples nominations du ministre comme c'est le cas dans les CISSS. On risque de perdre beaucoup de compétence autour de la table et de s'éloigner ainsi du citoyen », craint Jean-Pierre Pigeon.

Il soulève l'exemple du Nouveau-Brunswick qui a adopté cette façon de faire dans le passé pour finalement revenir au modèle original. Rappelons que le Nouveau-Brunswick avait également faire marche arrière lorsqu'ils avaient aboli les Agences de santé.

Une autre inquiétude du président de la Commission scolaire des Chic-Chocs se situe au niveau de la représentativité. « Nous sommes déjà passés de 19 à 9 commissaires. Avec le projet de fusion du gouvernement, on pourrait se retrouver avec 15 commissaires pour l'ensemble du territoire couvert actuellement par les Chic-Chocs et René-Lévesque. » Il rappelle d'ailleurs la fusion de 1998 entre les commissions scolaires de la Tourelle et de la Falaise qui s'était soldée par un fouillis administratif qui « a pris près de huit ans à se régler ». Jean-Pierre Pigeon fait référence notamment aux postes permanents en double, aux primes de départ et à la restructuration interne. « À un moment donné, nous avons quatre personnes à la taxation... C'était un casse-tête administratif qui, au final, n'aura pas permis au gouvernement d'économiser autant d'argent qu'il aurait souhaité. »

Taxation et élections

Par ailleurs, si le projet de loi du ministre François Blais est adopté, il se pourrait que la taxe scolaire devienne régionale, ce qui signifie qu'elle serait imposée mur-à-mur pour l'ensemble de la nouvelle commission scolaire fusionnée.

Quant à la participation aux élections scolaires, Jean-Pierre Pigeon est d'avis que celles-ci devraient se faire en même temps que les élections municipales. « Bien des gens qui n'ont pas d'enfants ne se sentent pas concernés mais pourtant, même à loyer, les citoyens se trouvent à payer des taxes scolaires. C'est l'affaire de tous. »

Le président de la CS des Chic-Chocs encourage d'ailleurs les citoyens à visiter le site web <http://petitiondemocratie.fcsq.qc.ca/> afin de signer la pétition pour le maintien des élections scolaires.

<http://www.lavantagegaspesien.com/Actualites/2015-08-27/article-4259286/En-route-vers-des-commissaires-scolaires-nommes%3F1>

CJRG-FM

Priorité sur l'éducation

27 août 2015

Le Parti québécois entend faire pression sur le gouvernement libéral pour éviter une réforme des commissions scolaires qui nuirait aux régions comme la Gaspésie et pour qu'il incite la mobilité étudiante dans les cégeps.

Le thème de l'Éducation a été abordé durant le caucus du PQ qui se tenait ces jours-ci à Rimouski.

Le député de Gaspé, Gaétan Lelièvre, explique que ses collègues péquistes craignent dans un premier temps que le gouvernement libéral dépose une réforme mur à mur pour modifier les commissions scolaires.

Le député affirme que plusieurs scénarios seraient sur la table et celui de la fusion inquiète beaucoup pour les régions comme la Gaspésie.

Extrait audio

Gaétan Lelièvre affirme que le Parti québécois veut aussi que le gouvernement libéral mette en place des incitatifs pour permettre aux étudiants des grands centres de poursuivre leurs études collégiales dans les régions.

Extrait audio

Selon le député de Gaspé, il y a au moins 20 000 étudiants qui chaque année ne trouvent pas de place dans les cégeps des grands centres comme Québec et Montréal.

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/priorite-sur-l-education/>

CHAU-TVA

Commission scolaire des Chic-Chocs / Budget commission scolaire

Publié le 28 août 2015

Auteur : Léa Beauchesne

La commission scolaire des Chic-Chocs boucle son budget

La Commission scolaire des Chic-Chocs a adopté lundi soir son budget annuel, qui monte à 52 millions de dollars. L'organisation a puisé 250 000\$ dans son surplus cumulé et arrive ainsi à boucler un budget équilibré. La hausse de taxes sera minime pour les citoyens. Le directeur affirme que ça ne fera pratiquement aucune différence sur le compte de taxes.

Jean-Pierre Pigeon, président de la Commission scolaire des Chic-Chocs «*Nous, le conseil de commissaires, on a tenu à une stabilité du taux de taxes. C'est important parce que nos deux MRC sont deux MRC qui ont moins de revenus... alors on a fait le travail comme il se doit de le faire comme commissaires scolaires.*»

Et des jumelages de classe avaient été proposés dans certaines écoles de la commission scolaire. Aucune de ces modifications n'aura lieu. On peut penser entre autre à l'école primaire de Cloridorme qui s'inquiétait de voir tous ses élèves, de la maternelle à la sixième année, réunis dans une seule classe.

http://chau.teleinterrives.com/nouvelle-Regional_Budget_commission_scolaire-21462

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

Perturbations pour la rentrée scolaire en Gaspésie

Dominique Fortier
Publié le 28 août 2015



Le syndicat des enseignants et des employés de soutien prévoient des actions de perturbation dès la rentrée scolaire pour manifester contre les offres patronales jugées inacceptables et les coupes en éducation. © Photo TC Media - Dominique Fortier

Le vice-président du STEEQ, Pierre-Luc Synnott demande à ce que la profession d'enseignant soit reconnue à sa juste valeur.

Le vice-président du syndicat des enseignants à la STEEQ, Pierre-Luc Synnott affirme que le mot d'ordre a été donné à ses membres afin que ceux-ci réalisent uniquement les tâches qui leur sont assignés. « On demande aux enseignants de ne pas organiser d'activités d'accueil et de ne pas faire de bénévolat. On leur demande également de cesser d'amasser de l'argent au nom de l'école. Si les enseignants sont contraints à s'impliquer dans quelconque activité scolaire, on demande à ce qu'ils soient rémunérés pour leur travail. »

Ces perturbations ont pour but de mettre de la pression sur le gouvernement qui propose de nouvelles offres jugées inacceptables par le syndicat. « On veut éliminer les cinq heures libres où les enseignants gèrent leur temps soit pour planifier leurs cours, communiquer avec les parents ou faire des corrections afin de les remplacer par des heures assignées où la direction leur dictera leurs actions. » Le syndicat dénonce également la hausse salariale proposée de 3 % sur cinq. « Au-delà des revendications syndicales dans le cadre des négociations, nous dénonçons les coupes d'un milliard de dollars subies depuis huit ans. On dénonce également les services spécialisés aux élèves qui sont à la baisse alors que les classes se de plus en plus bondées », explique Pierre-Luc Synnott.

Reconnaissance

Par-dessus tout, les enseignants demandent à ce que leur profession soit reconnue à leur juste valeur et qu'on cesse de leur demander des efforts supplémentaires alors que d'autres corps de métiers ne subissent pas les mêmes contraintes. « Est-ce normal que les écoles veulent se doter d'une fondation pour amasser des fonds? Est-ce normal que les enseignants achètent eux-mêmes des autocollants et des gâteries lors des activités? À ce que je sache, les pompiers n'ont pas à faire de levée de fonds pour s'acheter de nouveaux boyaux d'arrosage. »

Les négociations se poursuivront vraisemblablement jusqu'en décembre prochain. D'ici là, on promet d'autres moyens de pression pouvant éventuellement mener à la grève. « Ce que nous voulons, c'est implanter un système d'éducation performant pour les années à venir. Ça passe par des conditions de travail acceptables, une reconnaissance accrue de la profession et une implication des parents dans la vie scolaire de leurs enfants », conclut Pierre-Luc Synnott.

<http://www.lavantagegaspesien.com/Actualites/2015-08-28/article-4260576/Perturbations-pour-la-rentree-scolaire-en-Gaspesie/1>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

Une rentrée scolaire pas comme les autres à GLC

Dominique Fortier
Publié le 31 août 2015

Pour une deuxième année consécutive, l'école Gabriel-Le Courtois a décidé de faire les choses en grand pour la rentrée scolaire en s'associant aux Productions de la Salle Comble afin d'offrir aux étudiants, une première journée mémorable.

L'an dernier, l'agente de développement de la Salle Comble, Bianka Lévesque avait réussi à mettre la main sur le groupe « My Hidden side » qui avait offert un spectacle électrisant à l'occasion de la rentrée scolaire. Devant l'engouement des jeunes pour cette activité de début d'année, Bianka Lévesque et la directrice de l'école, Isabelle Landry ont décidé de répéter l'expérience.

Cette fois-ci, on a fait appel au groupe « Raffy » qui connaît beaucoup de succès actuellement. L'ex-groupe maison de Musique Plus à qui l'on doit « Folle de toi », « Trop tard » et plusieurs reprises de chansons populaires. Raffy a su faire danser les jeunes du primaire et du secondaire au son de leur musique ska-pop. Ils ont débuté leur spectacle avec une reprise de « Waka Waka » de Shakira.

Événement rassembleur

Pour Bianka Lévesque, ce type d'événement crée une chimie instantanée chez les élèves et donne le ton pour l'année à venir. D'ailleurs l'an dernier a donné lieu à de multiples activités rassembleuses comme la course de zombies et la capsule temporelle. « Lorsque My Hidden side a donné son spectacle, les élèves en ont parlé pendant des semaines, même des mois », se rappelle Bianka Lévesque.

L'école et les Productions de la Salle Comble ont tenu à souligner le soutien financier de L'Académie culinaire Yannick Ouellet, Meubles Richard, Xpert-Son, la ville de Sainte-Anne-des-Monts ainsi qu'Hôtel et cie.

<http://www.lavantagegaspesien.com/Actualites/2015-08-31/article-4262968/Une-rentree-scolaire-pas-comme-les-autres-a-GLC/1>

CJRG-FM

Une rentrée particulière

31 août 2015



Le personnel scolaire renonce à faire du bénévolat cette année.

Il s'agit d'un moyen de pression qui vise à inciter le gouvernement à investir dans le domaine de l'éducation. Comme l'indique le vice-président à l'enseignement pour le syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est-du-Québec, Pierre-Luc Synott, le personnel scolaire va tout simplement respecter à la lettre son contrat de travail, sans exécuter d'heures supplémentaires à l'école.

Extrait audio

Sans affecter les services offerts aux jeunes du préscolaire jusqu'au cégep en passant par l'éducation aux adultes, ce moyen de pression vise principalement à illustrer la part du travail que le personnel de l'éducation a toujours continué d'exécuter malgré les coupes de 1 milliard de dollars infligées au domaine au cours des 8 dernières années.

À nouveau, Pierre-Luc Synott :

Extrait audio

Plusieurs assemblées générales auront lieu à l'automne. La possibilité d'une grève n'est pas écartée, mais l'objectif premier des assemblées est de faire un suivi des négociations auprès du gouvernement. Les membres du syndicat espèrent obtenir gain de cause d'ici la fin décembre, soit avant l'adoption du prochain budget provincial.

Journaliste : Ariane Aubert-Bonn

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/une-rentree-particuliere>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

Chaîne humaine à l'école L'Escabelle de Cap-Chat

Dominique Fortier

Publié le 01 septembre 2015



Parents, élèves, professeurs et personnel de soutien ont créé une chaîne humaine autour de l'école L'Escabelle de Cap-Chat afin de dénoncer les coupures en éducation.

© Photo TC Media - Dominique Fortier

Une soixantaine de personnes se sont réunies devant l'école L'Escabelle de Cap-Chat pour dénoncer les coupures en éducation.

Ce mouvement faisait partie d'une mobilisation provinciale visant à envoyer un message au ministre de l'Éducation, François Blais. « Les coupures ont un effet direct sur les élèves, explique Jacinthe Girard, maman de trois enfants. Par exemple, à l'école L'Escabelle, les activités parascolaires risquent d'être amputées puisque la personne responsable de ce volet a seulement des heures pour la surveillance. »

Jacinthe Girard joignait ainsi sa voix à la soixantaine de personnes présentes pour dénoncer les coupes en éducation. À l'école L'Escabelle, on parle également d'une diminution des heures de bibliothèque. « Tout le monde est concerné par les coupures. C'est pourquoi tout le monde doit s'unir pour envoyer un message clair au gouvernement. »

Par ailleurs, comme le syndicat des enseignants est présentement en négociations avec le gouvernement pour la prochaine convention de travail, le mot d'ordre a été donné au personnel de s'en tenir aux heures assignées et d'éviter de faire des heures bénévoles.

En entrevue avec TC Media, le vice-président du syndicat des enseignants de l'Est-du-Québec, Pierre-Luc Synnott avait mentionné qu'une entente devrait être conclue avec le gouvernement d'ici décembre. Il n'avait pas écarté la possibilité d'augmenter les moyens de pression.

D'autres chaînes humaines se tenaient dans d'autres établissements scolaires de la Gaspésie.

<http://www.lavantagegaspesien.com/Actualites/2015-09-01/article-4263399/Chaine-humaine-a-lecole-L'Escabelle-de-Cap-Chat/1>

CJRG-FM

Je protège mon école publique

1^{er} septembre 2015



Sur la photo: La chaîne humaine à l'École Notre-Dame-du-Sacré-Coeur de St-Majorique

Des écoles de la Gaspésie ont créé ce matin des chaînes humaines dans le but de dénoncer les compressions du gouvernement Couillard dans le système scolaire.

Du nombre, l'école Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de St-Majorique et des institutions primaires et secondaires de Bonaventure, Cap-Chat et Ste-Anne-des-Monts.

Du même coup, cette initiative avait pour but d'exiger un réinvestissement afin que l'éducation redevienne une priorité au Québec.

Selon les organisateurs de cette manifestation pacifique, de nombreux élèves en difficulté seront privés de suivis adéquats à cause des coupes importantes en personnel spécialisé, comme le mentionne la porte-parole du mouvement, Pascale Grignon :

Extrait audio

Pour le mouvement « Je protège mon école publique », le gouvernement du Québec réduit de façon importante le soutien aux enseignants et dénonce l'augmentation du nombre d'élèves par groupe dès la 3^{ème} année et l'abolition de postes de conseillers pédagogiques et de directions adjointes. Le mouvement a mobilisé plus de 20 mille participants répartis dans 260 écoles de la province ce matin, et ce, dans 16 des 17 régions administratives du Québec.

Journaliste : Gilles Philibert

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/je-protège-mon-école-publique/>

CBGA-FM

Compressions en éducation : chaînes humaines autour de cinq écoles gaspésiennes

Mise à jour le mardi 1 septembre 2015
Le reportage de Jennifer Boudreau

Comme ailleurs au Québec, des parents ont créé des chaînes humaines autour de cinq écoles Gaspésiennes, mardi matin, pour dénoncer les compressions dans le milieu de l'éducation.

Ces chaînes humaines ont été formées autour de 240 écoles dans 15 régions du Québec. Les deux écoles de Cap-Chat y ont participé, ainsi que celles de Saint-Majorique, Sainte-Anne-des-Monts et Bonaventure.

Mère de trois enfants qui fréquentent l'école primaire l'Escabelle de Cap-Chat, Jacinthe Girard a participé au mouvement qui regroupait des enseignants, des parents et des représentants syndicaux.

« On a couvert la façade de l'école avec des pancartes à bout de bras. Il y avait beaucoup d'ambiance, les automobilistes klaxonnaient. On sent que ça touche tout le monde. » — *Jacinthe Girard*

Jacinthe Girard estime qu'il y avait environ 50 personnes. « L'événement s'est créé seulement hier sur Facebook, explique-t-elle. Un professeur a décidé d'inscrire notre école. »

Déplorant, entre autres, la diminution des services en éducation spécialisée et des heures de bibliothèque, elle juge essentiel le maintien des services offerts.

« La qualité de l'éducation, c'est le futur de notre société. Que les enfants soient heureux à l'école, ça change tout pour notre avenir. On est là pour dire à notre gouvernement que l'éducation c'est une priorité et que les coupures, c'est inacceptable! » — *Jacinthe Girard*

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2015/09/01/003-chaines-humaines-ecoles-gaspesiennes-compression-education.shtml>

CHNC-FM

Vers une grève des enseignants?

Par: Antoine Rivard-Déziel
3 septembre 2015

Une grève des enseignants dans l'Est du Québec n'est pas écartée d'ici quelques semaines.

Sans contrat de travail depuis le 31 mars dernier, ces derniers souhaitent d'abord et avant tout mettre en application leur moyen de pressions, dont celui de se limiter à leurs 32 heures rémunérées par semaine, souligne le vice-président du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec, Pierre-Luc Synnott.

Le syndicat souhaite éviter la tenue d'une grève, mais M. Synnott indique que cette option n'est pas écartée, si rien ne bouge avec Québec.

<http://www.radiochnc.com/nouvelles/item/vers-une-grève-des-enseignants.html>

CJRG-FM

Bonne et mauvaise nouvelle

17 septembre 2015

Le président de la Commission scolaire des Chic-Chocs est heureux de la décision du ministre de l'Éducation d'abandonner l'idée des fusions.

Le ministre François Blais a annoncé mercredi qu'il abandonnait son projet de fusion de commissions scolaires au Québec. Ce dernier ne croit pas que cette décision aurait entraîné les économies prévues. Le gouvernement prévoyait épargner 60 millions de dollars en faisant passer le nombre de commissions scolaires de 72 à 46.

En Gaspésie, le regroupement de la Commission scolaire des Chic-Chocs et celle de René Levesque était évoqué.

Le président de la CS Chic-Chocs, Jean-Pierre Pigeon, est satisfait de la tournure des événements concernant les fusions.

Extrait audio

Plus d'une trentaine d'emplois au siège social à Gaspé et au point de service de Sainte-Anne-des-Monts seront maintenus.

Jean-Pierre Pigeon est cependant déçu de la décision du ministre de l'Éducation d'abolir les élections scolaires. Peu populaire auprès de la population, le président de la CS Chic-Chocs souhaitait la tenue d'un scrutin au même moment que les élections municipales. Il croit maintenant que le gouvernement nommera lui-même les membres du conseil des commissaires.

Extrait radio

Le conseil des commissaires de la Commission scolaire des Chics Chocs est composé en ce moment d'un président et de 11 commissaires élus.

Journaliste : Richard O'Leary

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/bonne-et-mauvaise-nouvelle/>

CHAU-TVA

Gaspésie : Les commissions scolaires ne seront pas fusionnées

Publié le 17 septembre 2015

Auteur : Louis Lessard

Le Ministre de l'Éducation, François Blais, jette aux poubelles le projet de redécoupage des commissions scolaires de son prédécesseur, Yves Bolduc.

L'automne dernier, son gouvernement avait présenté une nouvelle carte faisant passer les commissions scolaires de 72 à 46. En Gaspésie, la fusion des deux commissions avait été évoquée, ce qui avait créé de l'inquiétude dans le réseau. Ce revirement de situation est donc bien reçue par le président de la Commission scolaire des Chic-Chocs:

«On accueille cette nouvelle-là favorablement, mais avec un petit bémol, parce que le Ministre affirme que des fusions peuvent avoir lieu dans des commissions scolaires qui ne sont pas efficaces. Je ne crois pas que ce soit le cas pour la notre, mais il y a toujours un petit bémol.»

- Jean-Pierre Pigeon, président de la Commission scolaire des Chic-Chocs

Le ministre Blais n'y voit aucune économie à faire. Il a rappelé mercredi que par le passé, sous les gouvernements péquistes, les fusions des commissions scolaires n'avaient pas entraîné les économies de 100 M\$ escomptées. Au contraire, elles s'étaient traduites par des coûts additionnels de 70 M\$.

Pour la Gaspésie, cette fusion ce serait l'abolition de plusieurs postes, ce qui a grandement inquiété les employés.

Le ministre se gardera toutefois le pouvoir de forcer des fusions si des commissions scolaires n'atteignent pas les objectifs d'efficacité.

<http://chau.teleinterrives.com/nouvelle-Regional-Les-commissions-scolaires-ne-seront-pas-fusionnees-21876>

CHNC-FM

La fin d'un DEP qui fait des mécontents

Par: Thierry Haroun
21 septembre 2015

L'annulation d'un diplôme d'études professionnelles à la commission scolaire des Chics-Chocs soulève le mécontentement de plusieurs.

Le ministère de l'Éducation a avisé la commission scolaire que le DEP en charpenterie-menuiserie, qui était offert par la maison d'enseignement depuis janvier 2009 à Gaspé, ne pourra plus le dispenser à partir de janvier prochain. Ce qui a fait sursauter le maire Daniel Côté, qui demande à Québec de revoir sa décision dans les plus brefs délais.

Le porte-parole de la commission scolaire, Michel Morin, également déçu, ne jette toutefois pas l'éponge et entend poursuivre ses représentations auprès des autorités ministérielles.

<http://www.radiochnc.com/nouvelles/item/la-fin-d-un-dep-qui-fait-des-mécontents.html>

CJRG-FM

Manif à Grande-Vallée

23 septembre 2015

L'assemblée des commissaires de la commission scolaire des Chic-Chocs d'hier a été perturbée par une manifestation des enseignants et du personnel de soutien.

C'est dans le cadre de la négociation de leur convention collective que les syndiqués ont choisi d'organiser ce rassemblement.

Ils étaient une soixantaine sur place à demander un arrêt des coupes en éducation, afin de permettre aux enseignants de répondre adéquatement aux besoins des jeunes.

La présidente de la fédération des syndicats de l'enseignement, Josée Scalabrini, indique qu'à l'échelle provinciale, les enseignants se voient privés de leurs moyens de fournir une éducation de qualité, selon les dernières propositions qui leurs sont faites :

Extrait audio

Elle ajoute que la tâche des enseignants à l'école passerait également de 32 heures sur 41 à 35 heures par semaine, ce qui leur ferait accorder moins de temps à leur fonction première. Josée Scalabrini dénonce aussi la précarité des postes du personnel enseignant qui se chiffre à 46 % , et grimpe à 75% à l'enseignement aux adultes.

Du côté du personnel de soutien, la présidente du syndicat des travailleurs de l'éducation de l'est du Québec, Nathalie Fournier, dénonce les points suivants :

Extrait audio

Plus d'informations suivront, concernant les échanges entre les syndiqués et les commissaires, ainsi que la réaction de ces derniers aux demandes qui leurs sont faites.

CJRG-FM

Mandat de grève?

24 septembre 2015

Le Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec compte bien obtenir un mandat de grève de 6 jours de ses membres.

Le STEEQ poursuit, jusqu'à mardi, son scrutin secret auprès de ses membres en Gaspésie.

Le territoire de cette formation syndicale couvre les 2 commissions scolaires gaspésiennes et celle des Îles.

La tournée s'est amorcée le 14 septembre.

Jusqu'ici, le niveau de grogne au sein du personnel laisse croire au vice-président à l'enseignement du syndicat, Pierre-Luc Synnott, que les syndiqués voteront en faveur de la grève à exercer légalement en Fédération, en Centrale ou, plus largement, en front commun, de façon rotative.

Pierre-Luc Synnott remarque que les travailleurs de l'enseignement semblent être prêts à se faire entendre un peu plus fort :

Extrait audio

Les syndiqués s'inquiètent, notamment, des effets des compressions dans les petites écoles qui sont nombreuses sur le territoire gaspésien.

Les grands perdants risquent d'être les élèves handicapés, avec des difficultés d'apprentissage ou des troubles de l'attention :

Extrait audio

Les résultats du scrutin seront dévoilés mardi ou mercredi prochain.

CJRG-FM

Pas d'intervention dans les négos

29 septembre 2015

La commission scolaire des Chic-Chocs n'interviendra plus auprès de sa fédération avant la fin des négociations syndicales.

Questionné publiquement à savoir quels dossiers avaient été défendus auprès du ministère de l'éducation, le vice-président du conseil des commissaires a répondu qu'un communiqué avait déjà émis à ce sujet, en remettant une copie du document à Radio Gaspésie. Le communiqué datant de mai dernier fait foi de la position de la commission scolaire par rapport aux principaux enjeux décriés par le personnel scolaire et son syndicat.

Le président de la commission scolaire, Jean-Pierre Pigeon, a ultérieurement précisé quelles actions ont été entreprises par la commission scolaire en ce sens :

Extrait audio

Le document, dont les éléments de négociation ne nous ont pas été révélés, a été soumis à la fédération des commissions scolaires en janvier 2015, et la commission scolaire n'intervient plus avant la fin des négociations.

Toutefois, concernant les aspects de nature politique qui n'ont pas trait aux conventions collectives, Jean-Pierre Pigeon précise que le travail est toujours en cours auprès du ministère, par l'intermédiaire de la fédération des commissions scolaires.

Extrait audio

C'était le président de la commission scolaire des Chic-Chocs, Jean-Pierre Pigeon.

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/pas-d-intervention-dans-les-negos/>

JOURNAL DE QUÉBEC-MONTRÉAL

Le taux de diplomation en hausse au Québec

L'augmentation n'est pas nécessairement liée à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Daphnée Dion-Viens
29 septembre 2015

Encore cette année, le taux de diplomation est en hausse dans les écoles du Québec, a appris **Le Journal**. Mais cette hausse ne signifie pas nécessairement que les élèves sont plus nombreux à décrocher leur diplôme d'études secondaires, souligne un expert.

Selon les plus récents chiffres du ministère de l'Éducation, obtenus par *Le Journal*, la proportion d'élèves qui ont décroché un diplôme sept ans après leur entrée au secondaire est maintenant de 77,7 %, un chiffre en hausse constante au cours des dernières années. Un peu plus de 65 % d'entre eux ont obtenu leur diplôme en cinq ans.

Égide Royer, professeur en adaptation scolaire à l'Université Laval, refuse toutefois de se réjouir trop rapidement. Il rappelle que le taux de diplomation tel que calculé par le Ministère comprend le diplôme d'études secondaires (DES), mais aussi onze autres diplômes et qualifications pour lesquels il n'est pas nécessaire d'avoir terminé son cinquième secondaire.

Un diplôme malgré de grandes difficultés

Pour deux d'entre eux, il n'est même pas nécessaire d'avoir réussi la deuxième année du secondaire pour l'obtenir. Les élèves qui obtiennent ces qualifications sont souvent des garçons qui éprouvent de grandes difficultés scolaires.

«Comment peut-on accepter comme étant un indicateur de réussite au secondaire le fait que quelqu'un de 18 ans ait un niveau de lecture de 4e année? C'est ça, la question», lance M. Royer.

L'an dernier, le taux de diplomation était de 75,8 %, un chiffre qui chute à 71 % lorsque l'on tient compte uniquement du diplôme d'études secondaires.

Ce sont d'ailleurs ces autres diplômes – que l'on appelle des qualifications – qui sont responsables de la hausse du taux de diplomation. C'est ce qui est écrit noir sur blanc dans un autre document du Ministère rendu public au début de l'été.

L'amélioration constatée au cours des dernières années est «attribuable à l'augmentation des qualifications décernées», peut-on y lire.

Les garçons en arrachent

Par ailleurs, selon les plus récents chiffres obtenus lundi, l'écart persiste entre les garçons et les filles: 83 % d'entre elles ont décroché un diplôme, comparé à 72,5 % chez les garçons, soit une différence semblable à celle de l'an dernier.

Les élèves anglophones réussissent toujours mieux que les francophones, mais l'écart qui était de 9,5 points est maintenant de 7,4 points.

Le Journal a tenté lundi de joindre d'autres experts pour commenter ces chiffres, mais aucun ne nous avait rappelés au moment de mettre sous presse.

LES 10 MEILLEURES COMMISSIONS SCOLAIRES PAR TAUX DE DIPLOMATION

- English-Montreal : 87,9%
- Lester-B.-Pearson : 87,3%
- Western Quebec : 87,3%
- Central Quebec : 86,8%
- Des Découvreurs : 86,5%
- Sir-Wilfrid-Laurier : 84,0%
- Riverside : 83,3%
- Des Patriotes : 81,5%
- Marguerite-Bourgeoys : 81,4%
- Des Phares : 80,8%

LES 10 PIRES COMMISSIONS SCOLAIRES PAR TAUX DE DIPLOMATION

- Kativik : 25,9%
- Crie : 30,0%
- Du Lac-Abitibi : 61,6%
- des Samares : 62,2%
- De l'Or-et-des-Bois : 63,0%
- Au Cœur-des-Vallées : 64,6%
- Des Hauts-Bois-de-l'Outaouais : 64,8%
- Du Fer : 65,0%
- De Sorel-Tracy : 66,0%
- Des Chic-Chocs : 66,0%

<http://www.journaldemontreal.com/2015/09/29/taux-de-diplomation-en-hausse>

CBGA-FM

Obtention du diplôme d'études secondaires : des élèves de la Côte-Nord et la Gaspésie en difficulté

29 septembre 2015

Des élèves de la Côte-Nord et de la Gaspésie figurent parmi les jeunes qui ont le plus de difficulté au Québec à obtenir leur diplôme secondaire

Des élèves de la Côte-Nord et de la Gaspésie figurent parmi ceux qui ont le plus de difficulté à obtenir leur diplôme d'études secondaires au Québec, selon des données du ministère de l'Éducation.

Les jeunes de la Commission scolaire du Fer ont le plus bas taux de diplomation en 2014 de la Côte-Nord. L'année dernière, 65 % des élèves qui fréquentaient les établissements de la commission ont obtenu leur diplôme sept ans après avoir commencé le secondaire.

En Gaspésie, la Commission scolaire des Chic-Chocs a le plus bas taux d'obtention de diplôme avec 66 %.

Les directions de deux commissions scolaires sont déçues de ces résultats et affirment mettre des efforts pour renverser cette tendance.

« Nous sommes conscients que nous avons trop de jeunes qui abandonnent, dit la directrice des services éducatifs aux jeunes à la Commission scolaire des Chic-Chocs, Line Miville. Nous avons fait des investissements avec plomberie, chauffage et monteur de ligne pour attirer des garçons au niveau de la diplomation. »

Dans l'ensemble de la province, le taux de diplomation s'élève à 77,7 %.

Taux de diplomation en 2014

Côte-Nord

- Commission scolaire (CS) du Littoral : 94,6 %;
- CS de l'Estuaire : 70,2 %;
- CS de la Moyenne-Côte-Nord : 70,2 %;
- CS du Fer : 65 %.

Gaspésie-les-Îles

- CS des Îles : 78,9 %;
- CS Eastern Shores : 78,4 %;
- CS de René-Lévesque : 77,3 %;
- CS des Chic-Chocs : 66 %.

Bas-Saint-Laurent

- CS des Phares : 80,8 %
- CS du Fleuve-et-des-Lacs : 79,9 %
- CS de Kamouraska-Rivière-du-Loup : 79,8 %
- CS des Monts-et-Marées : 72,5 %

Source : ministère de l'Éducation du Québec

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2015/09/29/010-taux-diplomation-commission-scolaire-fer-chic-chocs.shtml?isAutoPlay=1>

CBGA-FM

Des chaînes humaines autour de 16 écoles de la Gaspésie

30 septembre 2015

Des parents et des employés du réseau de l'éducation doivent former dès 7 h 30 jeudi matin des chaînes humaines autour de 16 écoles de la Gaspésie.

Ces manifestations sont organisées par le mouvement « Je protège mon école publique » et doivent se répéter dans toutes les régions du Québec. Elles visent à rappeler au gouvernement du Québec que l'éducation doit demeurer un enjeu prioritaire et que l'état doit financer adéquatement le réseau public d'éducation.

En Gaspésie, ces chaînes humaines doivent prendre forme devant des écoles de Matane, Sainte-Anne-des-Monts, Cap-Chat, Bonaventure, Saint-Majorique, Paspébiac, Saint-Alphonse de même que devant le campus de Carleton-sur-Mer du Cégep de la Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine.

<http://ici.radio-canada.ca/breve/29060/chaines-humaines-autour-16-ecoles-gaspesie>

Un souci pour les patrons

Indemniser des employés malades, de corps ou d'esprit, coûte cher aux organisations et à la société. Les patrons essaient de juguler le problème, notamment en accompagnant mieux les victimes de *burnout* lors de leur retour au travail.

En 2014-2015, les établissements de santé et de services sociaux de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine ont payé 7,1 M\$ en assurance-salaire à leurs employés, soit 320 000 heures ou 6,4 % des heures payées au total. C'est un peu plus que l'année précédente, mais moins qu'au cours des années 2004 à 2006, où ce taux dépassait les 8 %. Des maladies psychologiques sont en cause dans 35 % à 40 % des arrêts de travail, ce qui inclut les *burnout*, impossibles à isoler, estime Michel Bond, directeur des ressources humaines au Centre intégré de santé et de services sociaux de la Gaspésie.

« Le premier réflexe de nos employés, c'est de donner des soins; plusieurs peuvent avoir tendance à s'oublier et comme organisation, on doit les aider », dit M. Bond.

Pour prévenir les *burnouts*, une des clés est de bien former le personnel et de le soutenir dans son travail. « On a des infirmières monitrices en appui aux nouvelles, pour les aider dans leur développement », illustre M. Bond.

Le retour au travail des victimes est aussi mieux encadré qu'avant. « Il y a sept ou huit ans, on traitait une victime de *burnout* comme si c'était une jambe cassée : ton poste c'est ça, tes tâches, c'est ça », rapporte M. Bond. Pourtant, le retour est source d'anxiété. « La personne se demande comment elle va être accueillie, si elle va être capable. Maintenant, un psychologue rencontre l'employé en arrêt pour le soutenir [en vue de son retour]. Et s'il y a des interventions à faire avec les gestionnaires ou les collègues, c'est fait. »

La Commission scolaire des Chic-Chocs refuse de divulguer ses chiffres d'assurance-salaire. Cependant, elle reconnaît avoir vécu un « pic » d'arrêts de travail il y a huit ou neuf ans », indique la directrice du service des ressources humaines, Marie-Josée Roy. Les sommes

versées en assurance-salaire atteignaient plus du double des montants actuels et cette hausse était surtout due aux maladies psychologiques.

À l'époque, la Commission a engagé une « conseillère en santé » pour faire un suivi serré des cas, « envoyer les gens en expertise » pour s'assurer qu'ils reviennent au travail dès qu'ils sont prêts. « Son mandat était plutôt de serrer la vis, admet Mme Roy. Eh oui, on a baissé l'assurance-salaire, il fallait que quelqu'un le fasse, mais on était rendus à autre chose. »

Depuis trois ans, la Commission scolaire fait plutôt le pari de mieux accompagner ses employés lors de leur retour. « Ça marche aussi bien, il y a moins de récurrences et les gens sont satisfaits », dit Mme Roy. Les directeurs d'établissements et les cadres ont aussi été formés aux signes avant-coureurs de la dépression.

CJRG-FM

Faible taux de diplomation

1^{er} octobre 2015

La commission scolaire des Chic-Chocs se taille la neuvième place dans le palmarès peu enviable des commissions scolaires avec le plus bas taux de diplomation au Québec.

Ces chiffres publiés ce mardi dans le Journal de Québec révèlent que le taux de diplomation est de 66% en moyenne dans les établissements de la commission scolaire des Chic-Chocs.

Comme l'indique la directrice des services éducatifs aux jeunes pour la commission scolaire des Chic-Chocs, Line Miville, plusieurs facteurs expliquent pourquoi aussi peu de diplômés sont recensés dans les statistiques de la région:

Extrait audio

Si un jeune termine sa formation en plus de sept ans, il est donc exclu des statistiques concernant le taux de diplomation.

Line Miville ajoute que depuis la dernière décennie, le taux de diplomation augmente tout de même de façon significative.

Extrait audio

La même tendance est visible en province, alors que le taux de diplomation a augmenté en moyenne de 5%. Notons que ces statistiques comprennent l'obtention du diplôme d'études secondaires, une qualification pour un métier semi-spécialisé ainsi que les diplômés d'études professionnelles.

Journaliste : Ariane Aubert-Bonn / <http://radiogaspesie.ca/portfolio/faible-taux-de-diplomation/>

CJRG-FM

Mandat pour 6 jours

1^{er} octobre 2015

Les membres du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est-du-Québec ont voté massivement pour un mandat de grève légale de 6 jours.

Ce mandat vient appuyer le mouvement de grève en Front commun qui doit être réalisé sur une base rotative et régionale ou nationale. La présidente du syndicat, Nathalie Fournier, affirme que les résultats du vote dans la région appuient fortement le mandat donné à son syndicat :

Extrait audio

Au total des 3 commissions scolaires de la région, 84% des membres de soutien ont voté pour la grève et 90% des enseignants.

Le scénario risque d'être une grève lors d'une journée nationale du front commun. Ensuite, la grève se tiendra par région, de façon rotative. Par ailleurs, 75 enseignants et membres du personnel de soutien se rendront à la manifestation de samedi à Montréal, pour témoigner de leur indignation.

D'ici une possible journée de grève, les membres du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est-du-Québec tiendront demain une activité de sensibilisation pour démontrer le travail fait par le personnel enseignant en dehors de leurs heures normales de travail à l'école :

Extrait audio

C'était la présidente du STEEQ-CSQ, Nathalie Fournier.

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/vote-pour-la-greve/>

CBGA-FM

Éducation : des chaînes humaines pour protéger les écoles publiques

1 octobre 2015



Des parents devant l'école primaire de Saint-Majorique à Gaspé. Photo : Radio-Canada

Des activités de mobilisation ont eu lieu aujourd'hui partout au Québec par le mouvement « Je protège mon école publique ». Des parents et des employés du réseau ont formé des chaînes humaines autour d'une douzaine d'écoles primaires de la Gaspésie pour dénoncer les compressions de Québec en éducation.

Une trentaine de parents et d'élèves ont fait une chaîne humaine devant l'école primaire de Saint-Majorique à Gaspé.

« C'est préoccupant de voir qu'on travaille avec un gouvernement qui est incapable d'intégrer la problématique d'entrée d'argent et dont la seule préoccupation, c'est celle de diminuer les services », exprime Jean-François Spain, un parent présent à la manifestation.

Le dernier budget provincial prévoit des compressions de 350 millions de dollars pour l'année 2015-2016.

Flavie Courtemanche, une élève de sixième année à l'école primaire Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de Saint-Majorique : « J'aimerais ça pouvoir continuer de l'aimer sans perdre des choses à cause des coupures du gouvernement. »

Eileen Adams, une enseignante à la retraite, estime que beaucoup de services dont les enseignants ont besoin sont absents. « Nous, dans notre temps, on se battait pour des droits, maintenant c'est différent, les enseignants doivent se battre pour ne pas les perdre. »

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2015/10/01/005-gaspesie-chaine-humaine-ecoles-publiques-greve-education.shtml>

CJRG-FM

Pas de réponse

6 octobre 2015

Les commissaires de la commission scolaire des Chic-Chocs sont critiqués pour ne pas répondre directement aux questions lors de leurs assemblées.

Les événements sont survenus lors d'une manifestation s'est tenu lors de la dernière assemblée des commissaires de la commission scolaire.

Les manifestants et représentants syndicaux ont posé plusieurs questions aux commissaires concernant leur position sur les enjeux dont ils leur faisaient part.

Toutefois, le vice-président de la commission scolaire qui présidait l'assemblée a été plutôt avare de réponses, ce qui a d'ailleurs soulevé une réaction de certains membres du personnel scolaire sur les lieux :

Extrait audio

Le Vice président, J Antonio Blouin ne faisait que récolter les questions pour délibération ultérieures.

Extrait audio

Le président de la commission scolaire, Jean-Pierre Pigeon, nous a d'ailleurs confirmé que c'était la façon de faire de son organisation, en précisant que certaines questions étaient d'ordre privé, alors que pour d'autres, il faudrait tout simplement que les commissaires puissent délibérer avant de prendre une position officielle.

Il a également ajouté qu'il préférerait recevoir les questions par écrit, et que les journalistes lui adressent les leurs à part de la période de questions destinée au grand public.

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/pas-de-reponse/>

CBGA-FM

10 écoles de l'Est du Québec participent au projet pilote d'éducation sexuelle

15 octobre 2015

Le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche met sur pied un projet pilote sur l'éducation à la sexualité dans des écoles primaires et secondaires. Huit écoles du Bas-Saint-Laurent et deux de la Gaspésie participent à ce projet.

Six thèmes seront abordés avec les élèves, la sexualité de manière générale, la connaissance de soi, l'identité et les stéréotypes sexuels, la vie amoureuse, la prévention des agressions sexuelles ainsi que la grossesse et la naissance.

La directrice des services éducatifs complémentaires pour la Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs Christiane Séguin, explique que les élèves recevront de 5 à 15 heures d'éducation à la sexualité chaque année, selon leur année d'étude.

« C'est une pleine période avec des outils d'animation où on intègre des apprentissages qui se font dans d'autres matières et faire des activités planifiées », dit-elle.

Le projet va tenir compte des réalités contemporaines comme l'accès facile à des images et des messages sur la sexualité.

L'éducation à la sexualité sera offerte par le personnel scolaire avec la collaboration de certains partenaires du réseau de la santé ou d'organismes communautaires.

Les écoles participantes au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie:

Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs

École Gérard-Collin
École Georges-Gauvin
École des Moussaillons
École des Parchemins

Commission scolaire de Kamouraska-Rivière-du-Loup

École Des-Vieux-Moulins,
École Notre-Dame-du-Sourire
École Riou
École secondaire de Rivière-du-Loup

Commission scolaire des Chic-Chocs

École Saint-Rosaire
École de la Découverte

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2015/10/15/019-primaire-secondaire-ecole-projet-pilote-education-sexuelle.shtml>

JOURNAL LE DEVOIR

Le programme d'éducation sexuelle est salué, mais sa mise en oeuvre soulève des questions

15 octobre 2015 | Philippe Orfali | Éducation

En 1re année, on abordera pour la première fois les agressions sexuelles, tandis qu'en 4e on traitera de la puberté.

En 1re année, on abordera pour la première fois les agressions sexuelles, tandis qu'en 4e on traitera de la puberté.

Généralement bien accueilli, le nouveau programme d'éducation sexuelle qui doit être implanté dans 15 écoles cobayes québécoises cette année soulève néanmoins des questions, des intervenants craignant de voir cette matière importante négligée en raison des horaires déjà chargés en salle de classe.

Pour la première fois depuis le début des années 2000, le Québec disposera sous peu d'un programme formel d'éducation sexuelle. Même si plusieurs enfants reçoivent déjà de l'éducation à la sexualité, ce qu'ils apprennent varie d'une école à l'autre. Le projet pilote en cours d'implantation dans 15 écoles de la province prendra la forme d'ateliers ou de capsules d'information totalisant de 5 à 15 heures par année, révèlent des documents rendus publics par Québec au cours des derniers jours. Trop peu pour certains.

« Il ne s'agit pas d'un cours, ce sera à tous les enseignants d'implanter cette " liste d'apprentissages " dans les cours qu'ils donnent déjà, dit Nathalie Morel, vice-présidente à la vie professionnelle à la Fédération autonome de l'enseignement (FAE). Il nous faut un programme d'éducation sexuelle en bonne et due forme. Là, on l'ajoute à un régime pédagogique bien rempli. » Idem pour la présidente de l'Ordre professionnel des sexologues du Québec, Nathalie Legault. « Nous avons encore des questionnements. On ne sait pas comment ce sera planifié et intégré », dit-elle.

Pour le reste, la matière enseignée semble être accueillie assez positivement. Ce programme est complet et aborde la sexualité d'une manière multidimensionnelle, progressive de la 1re année à la 5e secondaire et avec des thèmes qui apparaissent appropriés, de l'avis de Mme Legault.

Par exemple, dès la maternelle, les enfants seront sensibilisés à l'homoparentalité, et pourront nommer les différentes parties de leur corps. En 1re année, on abordera pour la première fois les agressions sexuelles, tandis qu'en 4e on traitera des changements liés à la puberté. Le sexisme et l'homophobie seront évoqués dès la 6e année, mais ce n'est qu'en 2e secondaire qu'on touchera aux infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS). Un peu trop tard au goût de Mme Morel, qui souligne qu'autrefois, cette notion était enseignée dès la 6e année.

Ce projet pilote est implanté dans 15 écoles du Québec dès cet automne, dans les classes de niveau 1, 3 et 5 du primaire et du secondaire. Les niveaux 2 et 4 seront visés l'an prochain. Il « pourrait être étendu » à l'ensemble des écoles en 2017, selon Québec.

À l'instar du programme ontarien mis sur place dans la controverse l'année dernière, le programme québécois semble bien adapté à son époque, ajoute Alain Gariépy, membre du conseil d'administration de l'Association des sexologues du Québec (ASQ). « Les années 2000 ont apporté une facilité d'obtenir des informations via Internet, des informations dont la qualité varie. On a vu apparaître de nouveaux phénomènes d'intimidation, parfois avec des répercussions vraiment tragiques. Les programmes d'éducation sexuelle comme celui-ci ont un rôle important à jouer », dit-il.

Un élément fait par ailleurs l'unanimité : malgré les thèmes semblables à ceux abordés dans le programme d'éducation sexuelle ontarien, il est peu probable que l'éducation à la sexualité proposée au Québec mène à l'agitation suscitée dans la province voisine. À la suite de l'implantation du programme, les parents de centaines d'élèves avaient retiré, pendant une journée ou plus, leurs enfants de leur école. De plus, des manifestations rassemblant plusieurs dizaines de manifestants, provenant notamment de groupes religieux, ont été tenues à l'Assemblée législative à Toronto. Vu l'absence totale ou presque d'éducation sexuelle dans les écoles depuis une quinzaine d'années, il existe un certain consensus quant à la nécessité d'implanter une telle formation dans les écoles depuis de nombreuses années déjà.

Une quinzaine d'écoles mèneront un projet pilote durant les années scolaires 2015-2016 et 2016-2017. Ces apprentissages pourraient être étendus à l'ensemble des écoles à partir de l'année scolaire 2017-2018.

<http://www.ledevoir.com/societe/education/452606/le-programme-d-education-sexuelle-est-salue-mais-sa-mise-en-oeuvre-souleve-des-questions>

CJRG-FM

Profs en grève

16 octobre 2015

Les parents devront prévoir une solution de rechange, le 27 octobre, puisque les enseignants et le personnel scolaire seront en grève.

Si les négociations avec la partie patronale piétinent, les syndiqués du domaine de l'enseignement envisagent aussi de débrayer lors de deux jours de grève consécutifs à la mi-novembre et 3 autres journées en début du mois de décembre.

Le Syndicat des travailleurs de l'enseignement de l'Est du Québec, avec le conseil fédéral de la Fédération des syndicats de l'Enseignement est revenu sur ses bases avec le dépôt, la semaine dernière, de ses demandes au gouvernement.

Les revendications touchent la tâche à accomplir, les élèves avec hyperactivité et déficit d'attention et les déclencheurs de contrat en formation professionnelle et en éducation des adultes.

Les syndiqués attendent toujours un retour sur leurs demandes qui sont actuellement étudiées par la partie patronale.

Vice-président du STEEQ, Pierre-Luc Synnott estime que, bien que les membres soient peu nombreux, les enseignants gaspésiens et le personnel de soutien ont leur mot à dire dans le débat :

Extrait audio

Pour ce qui est de la question salariale, qui se négocie en front commun, les offres patronales demeurent les mêmes : un gel de salaire pour les deux prochaines années et une hausse 1 % pour les 3 années suivantes.

Les enseignants et le personnel représentés par le STEEQ ne toucheront aucun salaire lors des journées de grève.

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/profs-en-greve/>

PORTAIL QUÉBEC

Demande d'intervention de six commissions scolaires du Québec - La Commission des relations du travail prend acte d'une entente intervenue entre les employeurs et les syndicats

QUÉBEC, le 23 oct. 2015 /CNW Telbec/ - Les 7, 8 et 9 octobre 2015, la Commission reçoit des demandes d'intervention de six commissions scolaires du Québec. Il s'agit des Chic-Chocs, René-Lévesque, Saint-Hyacinthe, des Chênes, des Affluents et de Sorel-Tracy. Les employeurs allèguent que l'un des moyens de pression retenus par les syndicats d'enseignement et la fédération à laquelle ils sont affiliés, soit le boycott total et intégral de la première communication aux parents prévue pour le 15 octobre, porte ou est vraisemblablement susceptible de porter préjudice à un service auquel les élèves et leurs parents ont droit. La Commission convoque les parties à une séance de conciliation et devant l'échec des pourparlers, elle fixe la tenue d'une audience publique le 20 octobre suivant.

Le 19 octobre, les syndicats concernés annoncent leur intention de contester la constitutionnalité des articles 111.17 et 111.18 du Code du travail qui serait contraire aux principes établis par la Cour suprême dans l'arrêt Saskatchewan Federation of Labour c. Saskatchewan, 2015 CSC 4.

Les syndicats veulent suspendre la demande de redressement des commissions scolaires jusqu'à ce que la Commission entende et tranche la question constitutionnelle soumise. La Procureure générale du Québec, saisie de ce dossier, ainsi que les commissions scolaires s'opposent au report de l'audience et demandent à la Commission de trancher immédiatement la demande de redressement, sous réserve d'entendre ultérieurement la question constitutionnelle soulevée.

La Commission décide, séance tenante, du moyen de pression allégué et annonce aux parties qu'elle entendra ultérieurement la question constitutionnelle. Lors de l'audience, les représentants des commissions scolaires et des syndicats conviennent d'une entente relativement à la première communication aux parents en conformité avec les prescriptions prévues par le Régime pédagogique.

La Commission des relations du travail, dans une décision du 23 octobre 2015, donne les motifs de la décision rendue séance tenante et prend acte des engagements de cette entente intervenue entre les commissions scolaires des Affluents, des Chênes, des Chic-Chocs, René-Lévesque, Saint-Hyacinthe, Sorel-Tracy d'une part, et d'autre part, le Syndicat de l'enseignement de la région des Moulins (SERM-CSQ), le Syndicat de l'enseignement de la région de Drummondville (SERD-CSQ), le Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec (STEEQ-CSQ), le Syndicat de l'enseignement Val-Maska (SEVM-CSQ) et le Syndicat de l'enseignement du Bas-Richelieu (SEBR-CSQ).

La Commission rappelle que le non-respect de ces engagements est réputé constituer une violation d'une ordonnance de la Commission.

De plus, la Commission ayant réservé sa compétence pour décider de la question constitutionnelle convoque les parties à une audience publique le 14 décembre 2015.

La décision de la Commission des relations du travail comprenant l'entente intervenue entre les parties est disponible sur le site Web de la Commission au www.crt.gouv.qc.ca sous la rubrique Décisions.

<http://www.fil-information.gouv.qc.ca/Pages/Article.aspx?idArticle=2310238465>

CBGA-FM

Grève dans la fonction publique : on manifeste en grand nombre à Gaspé

27 octobre 2015

Comme prévu, le [mouvement de grève dans les secteurs public et parapublic](#) s'est étendu mardi matin dans l'Est du Québec, notamment en Gaspésie. Les écoles primaires et secondaires ainsi que les cégeps sont fermés. Des perturbations mineures sont prévues dans les hôpitaux, mais les services essentiels sont maintenus. Des piquets de grève sont dressés devant les édifices publics. Au total, 7407 syndiqués débraient en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine. On parle de 12 584 travailleurs en grève au Bas-Saint-Laurent.



À Gaspé, dès ce matin, une centaine d'enseignants du primaire et du secondaire et des employés de soutien manifestaient dans l'enthousiasme, mais dans le calme. Ils ne ralentissaient pas la circulation. Pour leur part, les automobilistes klaxonnaient en signe de solidarité.

Des enseignants du Cégep de Gaspé participaient aussi au mouvement et une manifestation commune était prévue dans le courant de l'avant-midi avec les employés du secteur de la santé.

Des enseignants manifestent à Gaspé Photo : ICI radio-Canada/Bruno Lelièvre

Selon Christine Piercy, qui représente les syndiqués du secteur anglophone du Grand-Gaspé, les enseignants se préoccupent avant tout du bien-être des enfants.

« Le gouvernement veut augmenter nos heures de travail et on en fait déjà énormément plus que notre tâche. On travaille pour les enfants, pour qu'ils obtiennent les services qu'ils méritent. Ce n'est même pas de renoncer à des augmentations, c'est couper ce qu'on a en ce moment. » — *Christine Piercy*

Compréhension et inquiétude à la fois chez les parents

Selon la vice-présidente du comité de parents de la Commission scolaire des Chic-Chocs, Sylvie Pelletier, les parents comprennent la situation. Ils ont pu prévoir et s'organiser. « C'est le système D ce matin », dit-elle. « On est habitués à se revirer sur un 10 cents. Sauf que pour certains parents, c'est difficile. Il y en a qui doivent prendre congé ou payer quelqu'un pour rester avec leurs enfants. »

Mme Pelletier indique que des parents s'interrogent sur l'impact de la diminution des heures de cours. « On a des arrêts pédagogiques, où des parents ont prévu des rendez-vous avec des experts pour leur enfant. Il y a aussi des congés mobiles pour les urgences et les tempêtes. Est-ce qu'on va devoir y renoncer? Et qu'est-ce qui va arriver avec la semaine de relâche? » — *Sylvie Pelletier, vice-présidente du comité de parents de la Commission scolaire des Chic-Chocs*

L'Halloween ne sera pas nécessairement soulignée. « Nos enfants sont déçus, mais on est en mesure de comprendre le pourquoi », ajoute Mme Pelletier.

D'autres journées de grève seront à prévoir les 12 et 13 novembre et ainsi que les 1er, 2 et 3 décembre.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2015/10/27/006-greve-fonction-publique-enseignants-gaspe-manifestants.shtml>

PHARILLON

Des piquets de grève un peu partout à Gaspé

Jean-Philippe Thibault
27 octobre 2015



À l'école polyvalente C.-E. Pouliot.
©Photo TC Media – Jean-Philippe Thibault

Des centaines d'employés du secteur public manifestaient aux quatre coins de Gaspé dès 8 h 30 ce matin afin de dénoncer la lenteur des négociations dans le processus de renouvellement de leurs conventions collectives.

Des professeurs du cégep de la Gaspésie et des Îles à l'école polyvalente C.-E. Pouliot, en passant par les syndiqués du milieu de la santé de l'hôpital Hôtel-Dieu de Gaspé, plusieurs piquets de grève ont été mis sur pied un peu partout sur le territoire.



À l'école Saint-Rosaire et de la Découverte.
Photos par Photo TC Media – Jean-Philippe Thibault

Avec cette grève légale, la commission scolaire des Chics-Chocs a évidemment suspendu ses cours pour la journée et les services de garde ont également été fermés. Les établissements de santé membres de la CSN et de la CSQ sont également en grève au cours de la journée, mis à part certains corps de métier affiliés à des syndicats qui ne font pas partie du Front commun. Le service à la clientèle ne devrait toutefois pas être trop touché en vertu de la Loi sur les services essentiels.

<http://www.lepharillon.ca/actualites/2015/10/27/des-piquets-de-greve-un-peu-partout-a-gaspe.html>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

Les employés du secteur public en grève

Dominique Fortier
27 octobre 2015

Les employés du secteur public de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent sont sortis dans la rue pour manifester contre le gouvernement Couillard. Ils estiment que les négociations avancent trop lentement.



© Photo TC Media - Dominique Fortier

Plus d'une centaine d'employés du secteur public, surtout du milieu de l'enseignement ont manifesté contre la lenteur des négociations avec le gouvernement.

En Haute-Gaspésie, plusieurs employés de différents secteurs se sont serrés les coudes pour lancer un message clair au gouvernement. Ils demandent à ce que des offres raisonnables leur soient mises sur la table.

C'est d'ailleurs le cas des enseignants qui étaient plus d'une centaine à manifester devant les bureaux administratifs de la Commission scolaire des Chic-Chocs à Sainte-Anne-des-Monts. Dans leur cas, on dénonce non seulement la lenteur des négociations mais également le peu de considération que le gouvernement semble démontrer à leur égard.

Le vice-président du syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est-du-Québec (STEEQ), Pierre-Luc Synnott parle d'offres salariales ridicules. « On nous propose un gel de salaire de deux ans suivi d'une augmentation de 1 % par année pour trois ans. De notre côté, on estime que pour rattraper le coût de la vie, on devrait plutôt avoir une augmentation de 13,5 % sur cinq ans. Il est également question de l'âge de la retraite qui passe à 62 ans. »

Pour le vice-président du syndicat, il ne fait aucun doute que l'argumentaire actuel, aussi fort soit-il, n'est pas suffisant pour faire avancer les négociations. « Ça nous prend un rapport de force et cette grève est un bon exemple. On voit la mobilisation et la solidarité entre les différents secteurs publics. Nous avons manifesté notamment avec nos collègues de l'hôpital de Sainte-Anne-des-Monts et le Syndicat canadien de la fonction publique. »

Le plan de mobilisation suit son cours. Le mot d'ordre est toujours de limiter les activités professionnelles à son strict minimum. Il n'est donc pas question pour les enseignants de « faire du bénévolat » pour des activités parascolaires ou toute autre tâche qui sort du cadre de leur travail.

Quant aux prochains moyens de pression, une autre grève, cette fois-ci de deux jours se tiendra les 12 et 13 novembre.

<http://www.lavantagegaspesien.com/Actualites/2015-10-27/article-4323175/Les-employes-du-secteur-public-en-greve/1>

CJRG-FM

Grève en Gaspésie

28 octobre 2015

C'était la première journée de grève rotative du front commun hier en Gaspésie et aux Îles.

Chaque jour, jusqu'à vendredi, le débrayage du front commun du milieu de la santé, de l'éducation et de d'autres membres de la fonction publique touchera en particulier une ou plusieurs régions.

En plus de la Gaspésie et les Îles, le mouvement de grève touche également les régions du Bas-Saint-Laurent, de Chaudière-Appalaches, de la Capitale-Nationale et de la Côte-Nord.

Le répondante politique pour l'Alliance du personnel professionnel et technique de la Santé et Services sociaux, Guylaine Michel, mentionne que les négociations avancent à pas de tortue et que le gouvernement doit être à l'écoute des revendications de ses membres :

Extrait audio

De son côté, la présidente syndicale du personnel enseignant du Campus de Gaspé, Magalie Larochelle, soutient que le gouvernement ne démontre pas d'ouverture face aux revendications des syndiqués de l'éducation :

Extrait audio

Tous les campus du cégep de la Gaspésie-les Îles font partie aussi du mouvement. Tous les établissements de santé du réseau gaspésien et madelinot sont également touchés, en plus des travailleurs de la fonction publique.

Advenant que l'impasse persiste aux tables de négociation, d'autres journées de grève sont à prévoir les 12 et 13 novembre et le premier, deux et trois décembre.

Au total, en Gaspésie et aux Îles, 7 mille 400 syndiqués manifestent aujourd'hui.

Journaliste : Gilles Philibert

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/greve-en-gaspesie/>

LE PHARILLON

Professionnels de l'éducation de la Gaspésie suspendus pour avoir manifesté... à Montréal

Dominique Fortier

Publié le 28 octobre 2015



Des milliers de travailleurs de la fonction publique et parapublique ont envahi les rues de Montréal le 3 octobre dernier, et plusieurs provenaient de la Gaspésie.

©Photo TC Media – Dominique Fortier

TC Media a appris que la Commission scolaire René-Lévesque avait suspendu sans salaire au moins une dizaine de professionnels de l'éducation qui se sont rendus à Montréal pour manifester en front commun le 3 octobre dernier.

Le but de la participation à la manifestation n'était pas de dénoncer les commissions scolaires, mais bien l'austérité du gouvernement libéral représentée par le ministre de l'Éducation, François Blais, le président du Conseil du Trésor, Martin Coïteux ainsi que le premier ministre, Philippe Couillard.

Quoi qu'il en soit, les enseignants se sont vu refuser leur congé syndical la veille de la manifestation, entraînant au total deux jours de suspension sans salaire. Au départ, il ne semblait pas y avoir de problèmes pour remplacer les professionnels pendant leur absence puisque le tout avait été discuté entre syndicat et employeur. La libération syndicale pour la manifestation avait même été signifiée deux semaines à l'avance par les professionnels de l'éducation.

Il va sans dire que ces mesures disciplinaires ont considérablement refroidi le climat entre l'employeur et les syndiqués qui ont d'ailleurs manifesté leur mécontentement face à ces sanctions lors du dernier conseil des commissaires.

Du côté de la Commission scolaire René-Lévesque, on refuse de commenter le dossier évoquant qu'il s'agit de cas confidentiels.

Le syndicat des travailleurs de l'enseignement de l'Est-du-Québec préfère ne pas commenter l'affaire puisque des recours légaux sont présentement en cours devant la Commission des normes du travail.

Du côté de la Commission scolaire des Chic-Chocs, la partie patronale avait d'abord accepté de libérer son personnel le vendredi pour qu'ils puissent participer à la manifestation du lendemain sauf qu'en route pour Montréal, le syndicat a été avisé que cette permission avait été renversée, exposant ainsi les employés à des sanctions.

La commission scolaire des Chic-Chocs n'a pas encore officiellement statué sur le sort qui attend les employés.

Ces nouvelles sanctions viennent ajouter au climat de tension alors que plusieurs secteurs publics sont en négociations avec le gouvernement. Pas plus tard qu'hier, on apprenait que six employés affiliés à la CSN étaient suspendus pour avoir apposé des autocollants dans les établissements de santé de la Gaspésie. Des plaintes au criminel pour méfait et vandalisme ont été déposées contre deux des travailleurs.

<http://www.lepharillon.ca/actualites/2015/10/28/professionnels-de-l-education-de-la-gaspesie-suspendus-pour-avoi.html>

CBGA-FM

Des parents « protègent leur école » à Sainte-Anne-des-Monts

2 novembre 2015



Des parents et enfants de l'école de l'Anse à Sainte-Anne-des-Monts, en Gaspésie, ont participé à la manifestation « Je protège mon école ». Photo : Courtoisie

Trois manifestations reliées au mouvement provincial « Je protège mon école » ont eu lieu lundi matin, en Gaspésie. À Sainte-Anne-des-Monts notamment, des parents d'élèves de l'école de l'Anse se sont joints au mouvement.

Selon l'organisation, une cinquantaine de personnes ont formé une chaîne humaine devant l'établissement durant une trentaine de minutes.

L'organisateur de la manifestation et membre du conseil d'établissement, Yan Larouche, demande un rétablissement du financement parce que les compressions du gouvernement touchent les services aux élèves. « Année après année, on voit justement qu'on obtient de moins en moins de ressources pour les élèves en difficulté », a-t-il commenté.

Trop de manifestations?

Lundi et mardi, les organismes communautaires de la province dénonceront aussi les compressions du gouvernement. Ces mouvements s'ajoutent aux autres jours de grève prévus les 12 et 13 novembre par les travailleurs de la fonction publique et parapublique.

Yan Larouche espère que ces nombreuses manifestations ne dilueront pas le message qui est lancé. « Nous notre message, c'est de protéger l'école publique. [...] Sauf que nous, on ajoute notre voix à tous ceux qui trouvent qu'il y a nécessité de réinvestir dans l'école et dans les services aux élèves. On espère que notre voix sera entendue aussi », a-t-il mentionné.

Outre l'école de l'Anse, l'Escabelle de Cap-Chat et l'école Aux mille ressources de Saint-Alphonse avaient confirmé leur participation.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2015/11/02/007-parents-protege-ecole-gaspesie-chaine-humaine-sainte-anne-des-monts.shtml>

CBGA-FM

Gaspésie : Nouvelle grève annoncée dans les écoles

Louis Lessard
3 novembre 2015

Les employés membres de la Commission scolaire des Chic-Chocs déclencheront une grève légale le jeudi 12 novembre et le vendredi 13 novembre 2015 pour toute la journée.

Cette grève étant considérée légale, la Commission scolaire des Chic-Chocs se voit dans l'obligation de suspendre les cours au primaire, au secondaire, en formation professionnelle et à l'éducation des adultes.

De même, toutes les activités des services de garde et le transport scolaire seront aussi suspendus lors de cette journée. La commission demande aux parents de ne pas envoyer les enfants à l'école.

D'autres journées de grève pourraient se tenir en décembre.

http://chau.teleinterrives.com/nouvelle-Regional_Nouvelle_greve_annoncee_dans_les_ecoles_-22958

CHNC-FM

Collaboration entre sept commissions scolaires

Par: Antoine Rivard-Déziel
6 novembre 2015

Les sept commissions scolaires de la Gaspésie-les-Îles et du Bas-St-Laurent se regroupent pour faciliter la reconnaissance des acquis et compétences.

Une entente est intervenue pour offrir à distance sept programmes d'études. Chacune des commissions scolaires sera responsable de la gestion d'une formation. L'objectif est de mieux faire connaître et d'élargir l'offre de service et d'augmenter le bassin de clientèle, note le conseiller au Centre d'expertise en reconnaissance des acquis et des compétences, Clément Bernier.

Après un an d'essai, l'initiative sera évaluée et pourrait être reconduite.

<http://www.radiochnc.com/nouvelles/item/collaboration-entre-sept-commissions-scolaires.html>

CJRG-FM

Palmarès de l'Institut Fraser

9 novembre 2015

C'est l'école Antoine-Roy qui se démarque le plus au palmarès de l'Institut Fraser parmi les écoles secondaires de la Commission scolaire des Chic-Chocs.

L'institution a présenté vendredi son palmarès annuel des écoles secondaires du Québec pour l'année 2014.

L'école secondaire de Rivière-au-Renard a obtenu la cote la plus élevée sur le territoire avec 5,9 sur 10 alors que sa moyenne des 5 dernières années était de 4,6.

L'école C.E. Pouliot obtient 5,3 sur 10 alors que sa moyenne des 5 dernières années était de 5,7 alors que celle de Sainte-Anne-des-Monts a obtenu une note de 5,8 sur 10 alors que sa moyenne se situe à 5,3.

Pour une raison inconnue, l'école secondaire Esdras Minville de Grande-Vallée n'a pas fait partie de l'étude de l'Institut Fraser en 2014.

Concernant les échecs, c'est l'école C.E. Pouliot qui a le plus haut taux avec 22,7%. Il était de 4,3 % il y a quatre ans.

L'école Antoine-Roy a un taux d'échec évalué à 15,7% cette année, un taux beaucoup moins élevé que celui de 2012 qui s'établissait à 37,5%.

Le taux d'échec à l'école secondaire de Sainte-Anne-des-Monts s'est situé à 17,8% comparativement à 32,6% en 2012.

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/palmares-de-l-institut-fraser/>

GRAFFICI

Enfants différents : Le défi de la scolarité

Par Geneviève Gélinas, journaliste



Avec d'autres parents, Caroline Bourget vient de créer l'Association Dysphasie Gaspésie, qui permet aux parents d'enfants atteints de ce trouble du langage de s'entraider. *Photo : Geneviève Gélinas*

GASPÉ – Dans nos écoles, les enfants qui ont des besoins particuliers sont de plus en plus nombreux, estiment les organismes qui les représentent. Et alors que le gouvernement resserre les cordons de sa bourse, les services ont du mal à suivre. Une bataille constante pour les parents, peu importe la bonne volonté des écoles.

Les deux fils de Caroline Bourget, Tristan et Thierry, sont dysphasiques, un trouble qui leur rend difficile de s'exprimer et de comprendre le langage.

Pour Tristan, neuf ans, aux prises avec une dysphasie sévère, se faire comprendre est un combat quotidien. « Tu parles chinois, tu viens de quel pays? » est le genre de remarque qu'il doit encaisser de ses camarades. Ses connaissances, une fois gravées, sont solides, mais il a besoin de temps pour les intégrer. « Il a des grandes connaissances sur les dinosaures, c'est impressionnant, mais il peut me demander : c'est quoi l'alphabet, maman, je m'en souviens plus! », illustre sa mère.

La dysphasie de Thierry, huit ans, est plus légère, mais il a souvent du mal à trouver le mot juste. « Par exemple, il ne se souvient plus du mot cuiller, ou il dit fourchette à la place de couteau », explique Mme Bourget.

Caroline Bourget en connaît un rayon sur la dysphasie. Elle vient de compléter ses études en éducation spécialisée, en partie pour aider ses fils. Elle a observé le fonctionnement des écoles, à la fois comme stagiaire et comme parent. L'école fréquentée par ses fils, Saint-Rosaire à Gaspé, est « une bonne école, à l'écoute des parents », dit-elle. Mais les services sont insuffisants, estime-t-elle. Au nombre d'enfants avec un problème de langage, un orthophoniste à l'école ne serait pas du luxe. « Il y en a une, mais pour toute la commission scolaire », dit Mme Bourget.

Tristan a droit aux services d'une éducatrice spécialisée, qui doit toutefois partager son temps entre plusieurs enfants. « Il avait des meilleures notes quand l'éducatrice le prenait à part pour la dictée, mais elle n'a plus le temps », dit Mme Bourget. Thierry a fait des progrès et sa dysphasie est désormais qualifiée de « modérée à légère ». Mais du coup, il a vu disparaître le « code » (classement diagnostic) qui lui permet de recevoir de l'aide supplémentaire à l'école.

Quant aux enseignants, ils ne savent pas toujours quoi faire, remarque Mme Bourget. « Une enseignante m'a dit : j'ai des formations pour m'expliquer c'est quoi la dysphasie, mais pas de formation sur comment agir. »

Dans la masse des besoins, il faut insister pour faire valoir ceux de ses enfants, estime Mme Bourget. « Si je me tais, je vais toujours être en-dessous de la pile, alors je vais prendre ma place », a-t-elle déjà lancé à une directrice.

Apprendre quand on est autiste

Mathias, huit ans, est atteint d'autisme, un trouble qui joue notamment sur les facultés à communiquer et à interagir. La nature et les animaux le passionnent; il peut devenir incollable sur les espèces de poissons ou les races de chiens, décrit sa mère, Chantal Dufort. Il est un champion pour appliquer à la lettre des consignes claires. Mais à l'école, il a besoin de soutien pour suivre les apprentissages et compenser une motricité sous la normale.

Une éducatrice spécialisée aide Mathias en classe pendant 18 heures chaque semaine. À la garderie scolaire, une préposée aux enfants handicapés s'occupe de lui et d'un autre enfant. Mathias a aussi une chaise à hauteur adaptable, pour améliorer sa posture, et une table plus grande pour placer ses outils visuels.

Tout ça ne s'est pas fait tout seul, rapporte Mme Dufort. « Dès qu'il est entré à la maternelle, j'avais l'impression que je débroussaillais, résume-t-elle. Je suis allée voir la directrice avant qu'il rentre pour lui dire : un enfant autiste s'en vient. Elle est allée lui chercher une « cote » [un classement diagnostic] et les sous viennent avec. »

Mme Dufort a souvent dû jouer l'entremetteuse entre les spécialistes de Mathias, côté système de santé et côté école : organiser une rencontre entre son ergothérapeute et l'équipe de l'école, ou un contact entre la physiothérapeute et l'enseignant d'éducation physique.

À mi-chemin de sa 3e année, Mathias réussit bien. Mais Mme Dufort rêve d'un parcours plus simple. « Pourquoi il n'y a pas un kit, un guide, pour dire où se trouve l'aide? Pour déterminer, si un enfant a un trouble du spectre de l'autisme, qu'il faut mettre en place tel et tel service. »

Des diagnostics « en explosion »

Les Mathias, les Tristan et les Thierry sont de plus en plus nombreux. « Les diagnostics d'autisme sont en explosion, lance Philippe De Carufel, directeur d'Autisme de l'Est-du-Québec (ADEQ). Ça vient probablement d'une meilleure compréhension de ce que sont les troubles du spectre de l'autisme. Avant, on parlait d'une personne sur 100. Maintenant, c'est une sur 68. »

Les diagnostics de dysphasie ont grimpé en flèche eux aussi. « L'association Dysphasie Est-du-Québec existe depuis 30 ans, dit sa directrice Chantal Cyr. À l'époque, c'était peu ou pas connu. Aujourd'hui, on est rendus à 9,7 % de la population québécoise qui serait atteinte de dysphasie. »

L'austérité nuit au développement des services pour ces enfants, estiment les deux représentants. « Les commissions scolaires ont moins de ressources ou les mêmes ressources, alors que les jeunes en situation de handicap sont plus nombreux. Les services ne suivent pas la courbe », dit M. De Carufel. Les compressions récentes ont fait mal : « À Rimouski, des parents nous reviennent avec des situations qu'ils ne vivaient pas avant », ajoute-t-il.

Mme Cyr juge que certaines écoles font preuve de « fermeture » face à la dysphasie. « Ce sont des enfants très intelligents, mais il faut leur montrer différemment. Il manque de ressources, les profs sont essouffés, ça prendrait quasiment une éducatrice spécialisée par classe. »

La situation est pire depuis que le Québec est entré en mode compressions, estime Mme Cyr, qui habite Rimouski. « Ma fille est dans une classe spécialisée de 10 élèves. Le prof a perdu une de ses éducatrices et elle a moins d'heures [de soutien]. »

Pourtant, l'aide aux enfants différents est de l'argent bien placé, fait valoir M. De Carufel. « On gagne à investir cette jeunesse, l'autisme n'a pas de lien avec le quotient intellectuel. Il faut adapter le système scolaire à leur situation, leur donner la possibilité de se rendre à un choix de métier. Ils deviennent des adultes qui fonctionnent bien en classe ou en milieu de travail. »

Investir dans les services aux dysphasiques serait rentable pour la société, qui éviterait ainsi bien du décrochage, estime aussi Mme Cyr.

Une grosse ou une petite école?

Mathias fréquente l'école de Saint-Majorique, qui compte un peu plus de 100 enfants. Il ne serait pas mieux dans une grande école, évalue sa mère, Chantal Dufort. Toute l'équipe de l'établissement a reçu des formations sur l'autisme, dit-elle. « Son enseignante [de 3e année] n'est pas la seule à se préoccuper de son bien-être, mais aussi le prof de maternelle jusqu'à celui de 6e. Les communications sont plus faciles, et il y a peu de visages pour Mathias. Il sait qui fait quoi. Et l'intimidation aurait du mal à se faufiler, ce serait repéré tout de suite. »

Quant aux enfants de Caroline Bourget, avant d'être mélangés aux 435 élèves de Saint-Rosaire, ils ont fréquenté les écoles de Val-d'Espoir et de Cap-d'Espoir, plus petites. Ce n'est pas une question de taille, mais « d'ouverture à offrir les services », dit-elle.

Des ressources maintenues, dit la CSCC

Depuis cinq ans, la commission scolaire des Chic-Chocs scolarise environ 160 enfants à besoins particuliers par année.

« Malgré les nombreuses coupures du ministère de l'Éducation [ces] dernières années, la Commission scolaire des Chic-Chocs a fait le choix de maintenir le même niveau de postes de techniciens (nes) en éducation spécialisée, de préposés (es) et d'orthopédagogues », a indiqué par courriel la CSCC, qui dit aussi que la commission scolaire « ajoute chaque année, en plus des sommes allouées par le ministère, environ 170 000 \$ de services de techniciens (nes) ou de préposés (es) pour les élèves ayant des nouveaux besoins ».

La commission scolaire René-Lévesque, qui couvre le secteur sud de la Gaspésie, n'avait pas répondu à nos questions au moment d'écrire ces lignes.

<http://www.graffici.ca/dossiers/enfants-differents-defi-scolarite-4751/>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

Le ton durcit entre les directions et les syndiqués

Dominique Fortier
12 novembre 2015

En collaboration avec JP Thibault - Comme un peu partout en province, les employés syndiqués de la fonction publique de la Gaspésie ont entamé ce matin une grève de deux jours. Le mouvement se poursuit pour dénoncer de manière générale les mesures d'austérité du gouvernement libéral et plus spécifiquement les négociations qui se font actuellement pour le renouvellement des conventions collectives des employés de l'État.

Au niveau des écoles en Haute-Gaspésie, on remarque que le ton durcit entre les directions et les syndiqués. Le représentant syndical du personnel de soutien en Haute-Gaspésie, Simon Lemieux parle d'une recrudescence des mesures disciplinaires et des menaces de représailles envers ses membres. « À l'école de Mont-Louis, il y a eu 14 mesures disciplinaires qui ont été données à des syndiqués qui étaient simplement sortis pour appuyer les parents qui manifestaient pour les services aux élèves. »

Simon Lemieux mentionne aussi de libérations syndicales qui ont été révoquées et sanctionnées par la Commission scolaire des Chic-Chocs alors qu'elles avaient été préalablement permises. On parle notamment de la manifestation qui s'était tenue à Montréal. Les syndiqués avaient d'abord reçu la permission de la Commission scolaire pour que celle-ci soit ensuite révoquée, entraînant une journée sans salaire pour les manifestants.

Du côté des moyens de pression, les enseignants ont remis les notes de bulletins des élèves à la direction en format papier au lieu de les entrer dans le système informatique, ce qui provoque également un bras de fer entre la direction et les syndiqués.

Milieu de la santé

Du côté de l'hôpital des Monts, on a enlevé tout affichage à saveur revendicatrice des murs de l'établissement en on force les syndiqués à s'éloigner du lieu de travail pour manifester, ce qui insurge la représentante syndicale, Lynn Beaulieu. « Nous retournons dans un régime de répression de nos membres. La haute direction tente de limiter notre droit de manifester. »

Par ailleurs, on dénonce le moratoire sur l'affichage de postes et on parle d'absences qui ne sont pas comblées par des remplacements. Le cas du CLSC de Mont-Louis a été évoqué alors qu'un préposé à l'entretien en congé de maladie pour deux jours n'a pas été remplacé, laissant l'endroit dans un piteux état avec des planchers souillés et des poubelles qui débordent.

Finalement au CHSLD de Cap-Chat, on dénonce les cas de plus en plus lourds qui sont soumis aux employés alors que les effectifs demeurent les mêmes. Là aussi, on dénote un durcissement du ton envers les syndiqués notamment au niveau du lieu de la manifestation. Pourtant, lors du passage du journal au CHSLD, à peine une dizaine de personnes manifestaient calmement dans le stationnement, laissant plein accès à l'intérieur de l'édifice.

<http://www.lavantagegaspesien.com/Actualites/2015-11-12/article-4341232/Le-ton-durcit-entre-les-directions-et-les-syndiques/1>

CJRG-FM

Prix provincial

18 novembre 2015

L'équipe du mini-relai pour la vie de Gaspé remporte le prix Pinnacle parmi les relais de la province.

L'initiative d'Annick Bernatchez et Annie Smith de Gaspé, mise en place avec l'équipe des écoles St-Rosaire et de la Découverte, s'est valu le titre de coup de cœur ainsi qu'une nomination pour le prix Impact, une distinction pancanadienne de la Société canadienne du cancer.

Le directeur pour la Société canadienne du cancer de la Gaspésie, du bas St-Laurent et des Îles-de-la-Madeleine, Denis Amiot, décrit ce qui a incité le jury à choisir ce projet :

Extrait audio

Pour l'instigatrice du mini-relais pour la vie, Annick Bernatchez, cette distinction est reçue avec émotion.

Extrait audio

Des mini-relais pour la vie seront maintenant implantés dans 90 autres écoles de la province, en marge des Relais pour la vie réguliers. Pour la porte-parole jeunesse du mini-relais pour la vie à Gaspé, Émy Coulombe, ce geste signifie beaucoup :

Extrait audio

En 2016, le Relais pour la vie de Gaspé sera présidé par Jean-Aimé Francoeur, et Annick Bernatchez poursuivra son implication pour le mini-relai.

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/prix-provincial/>

CBGA-FM

Nouveau directeur général à la Commission scolaire des Chic-Chocs

25 novembre 2015

Martin Savoie devient le nouveau directeur général de la Commission scolaire des Chic-Chocs. Monsieur Savoie était déjà à l'emploi de la Commission scolaire depuis l'an 2000, en tant que directeur des services financiers, du matériel et de l'informatique. Le nouveau directeur remplace Jean Letarte, qui quittera ses fonctions le 7 février prochain, pour la retraite.

<http://ici.radio-canada.ca/breve/36021/nouveau-directeur-general-a-commission-scolaire-ch>

CJRG-FM

Nomination à la CS des Chic-Chocs

26 novembre 2015

Martin Savoie occupera le poste de directeur général de la Commission scolaire des Chic-Chocs. Originaire de la Côte-Nord, il est détenteur d'une maîtrise en administration des affaires. Martin Savoie déjà à l'emploi de la Commission scolaire des Chic-Chocs depuis 2000, il est actuellement à la tête du Service des ressources matérielles, financières, de l'informatique et du transport scolaire, en plus d'occuper la fonction de directeur général adjoint de la Commission scolaire.

Martin Savoie entrera en fonction dès le 7 décembre prochain.

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/nomination-a-la-cs-chic-chocs/>



CBGA-FM

« Hommage à Starmania » à l'école Antoine-Roy: une « grosse machine »

27 novembre 2015



Les choristes de Rivière-au-Renard répètent les chansons de Starmania **Photo : Courtoisie Jeannot Rioux**

Fidèle à une tradition musicale bien vivante, l'école Antoine-Roy de Rivière-au-Renard s'attaque cette année à un grand classique, « Hommage à [Starmania](#) ». Son organisation peut être qualifiée de « grosse machine ».

Un texte de **Brigitte Dubé**

[Écouter ici l'entrevue réalisée par Isabelle Lévesque, à l'émission « Bon pied bonne heure »](#)

Dix-sept pièces de cet opéra rock, créé en 1978 par le Québécois Luc Plamondon et le Français Michel Berger, seront interprétées.

Ça va être un très gros spectacle! On y travaille depuis septembre 2014. On a monté une chorale avec 75 choristes, on a 20 figurants et un groupe de musiciens. Près de 50 élèves y sont impliqués, en plus de gens de la communauté. Mathieu Joncas, professeur de musique



Les choristes de Rivière-au-Renard répètent les chansons de Starmania **Photo : Courtoisie Jeannot Rioux**

Des membres de la chorale Tourelou de la Baie-des-Chaleurs se joindront aussi au spectacle. Grâce à la chef de chœur Guylaine Fournier, qui a des contacts en France, une quinzaine de choristes français monteront aussi sur scène.

Depuis plusieurs années, l'école Antoine-Roy entretient cette tradition culturelle. « Quand j'y étais étudiant je suis allé en Europe, se rappelle le prof de musique Mathieu Joncas. Les élèves ont un intérêt particulier pour ces projets-là. »

L'interprète Claire Pelletier et la comédienne Sandra Dumaresq seront les solistes invitées. Le spectacle aura lieu les 22 et 23 avril.

CJRG-FM

Report de la grève

2 décembre 2015

C'est pour donner une chance aux négociations d'avancer que le front commun a décidé de reporter les grèves prévues cette semaine.

3 jours de grève étaient prévus dans le secteur de l'éducation, de la santé et de la fonction publique. La grève devait se dérouler mardi, mercredi et jeudi.

Afin de se garder un pouvoir de négociation, le front commun a décidé de reporter la grève au 9 décembre, en fonction de l'avancement des négociations.

Pierre-Luc Synnott, le vice-président à l'enseignement du Syndicat des travailleurs de l'enseignement de l'est du Québec explique qu'un blitz de négociation a lieu présentement.

Mais il ajoute que la logique du gouvernement est parfois difficile à suivre :

Extrait audio

Le vice- président du syndicat fait ici référence aux 80 millions de dollars annoncés récemment pour le système de l'éducation par le ministre François Blais.

Pierre-Luc Synnott ajoute qu'il espère que les négociations débloqueront, mais il rappelle qu'il dispose toujours d'un mandat de grève :

Extrait audio

C'était Pierre-Luc Synnott, vice-président à l'enseignement au syndicat des travailleurs de l'enseignement de l'est du Québec.

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/report-de-la-greve/>

CHAU-TVA

Grands changements en vue pour la gouvernance des commissions scolaires

Publié le 4 décembre 2015

Auteur : Alexandre Courtemanche

Le gouvernement a l'intention de modifier en profondeur le modèle de gouvernance des commissions scolaires de la province. Le projet de loi est présenté à l'assemblée nationale par le ministre de l'éducation, François Blais, ce midi même. Les représentants des deux commissions scolaires de la Gaspésie se sont rendus à Québec ce matin pour rejoindre la fédération des commissions scolaires, qui vont étudier les détails législatifs dans les prochains jours.

Selon les informations qui circulent, mais restent à confirmer, les élections seront abolies, les conseils des commissaires seront remplacés par des conseils scolaires qui seront composés de représentants des parents, des membres du personnel des écoles et de la communauté.

CBGA-FM

Le président de la Commission scolaire des Chic-Chocs craint la réforme du ministre Blais

Mise à jour le lundi 7 décembre 2015



Moins de 5% des électeurs ont voté aux élections scolaires en 2014. Photo : ICI Radio-Canada

Le président de la Commission scolaire des Chic-Chocs, Jean-Pierre Pigeon, déplore les effets du projet de loi qui fait disparaître les commissaires d'école et les élections scolaires sur le personnel de l'organisation.

Le [projet de loi 86 sur l'organisation et la gouvernance des commissions scolaires a été déposé la semaine dernière](#) à l'Assemblée nationale par le ministre de l'Éducation, François Blais.

Selon Jean-Pierre Pigeon, tous les débats entourant la pertinence des commissions scolaires et des élections ont eu un effet démobilisateur sur le personnel. Il se dit très inquiet.

« Ils ne savent pas quel boss ils vont avoir. Il va quand même y avoir un directeur général, des cadres, tout ça, mais quel genre de conseil d'administration va mettre des projets sur la table pour les prochaines années? » — Jean-Pierre Pigeon, président de la Commission scolaire des Chic-Chocs

Le projet de loi maintient les 72 commissions scolaires. Le conseil des commissaires sera remplacé par un comité formé de six parents, un enseignant, un membre du personnel, deux directeurs et six personnes issues de la communauté qui seront choisies par leurs pairs.

Jean-Pierre Pigeon croit que le projet de loi laisse plusieurs questions en suspens. Il s'interroge entre autres sur l'avenir de la taxe scolaire qui compte pour 22 % du budget des commissions scolaires.

« La taxe scolaire est gérée par le conseil des commissaires qui est proche des gens, explique-t-il. On reçoit de l'information, on fait attention pour que la taxe ne monte pas trop haut. Mais si ça devient une taxe provinciale, ça va peut-être aller directement dans nos rapports d'impôt, comme la taxe santé? »

Il se demande aussi qui assurera la gestion des bâtiments : « Qu'est-ce qui va arriver avec les bâtisses? Est-ce qu'elles vont aller au municipal? »

Le [projet de loi 86](#) sera débattu en chambre en février prochain.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2015/12/07/011-projet-loi-86-gouvernance-commission-scolaire-chic-chocs-gaspesie-jean-pierre-pigeon.shtml>

CHNC-FM

Des grèves auront lieu demain en Gaspésie

Par: Antoine Rivard-Déziel
8 décembre 2015

Les travailleurs du Front commun seront en grève demain sur la péninsule gaspésienne.

Les quelque 7500 syndiqués seront de retour sur les lignes de piquetage afin de faire pression sur le gouvernement Couillard. Des ententes de principe sont intervenues sur les conditions de travail avec plusieurs organes syndicales, mais la question des salaires et des retraites n'est toujours pas réglée, note le vice-président des Travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec, Pierre-Luc Synnott.

Une délégation d'une quarantaine d'enseignants de la région se rendra à Québec pour une manifestation nationale. Un rassemblement est aussi prévu à Chandler.

<http://www.radiochnc.com/nouvelles/item/des-grèves-auront-lieu-demain-en-gaspésie.html>

CHAU-TVA

Réforme des commissions scolaires: la gaspésie fulmine

Alexandre Courtemanche
8 décembre 2015

Le gouvernement du Québec a proposé une réforme en profondeur du mode de gouvernance dans le monde de l'éducation la semaine dernière, et les commissions scolaires fulminent.

Attendue depuis longtemps par les commissaires, la proposition du ministre de l'éducation leur a littéralement coupé le souffle. Ils seront remplacés par des conseils scolaires, dont le nombre passera de 21 à 17 et ne seront plus payés en salaire mais en jetons de participation. Les commissions seront cependant maintenues ainsi que leur pouvoir de taxation. Les représentants du milieu en Gaspésie n'ont pas eu d'éloges pour le projet de loi, les deux présidents ont réagi avec force et dénoncent un système mésadaptés aux régions:

Jean-Pierre Pigeon, président de la commission scolaire des Chic-Chocs : "Le faible taux de participation au vote, il y a une solution à ça, et le reste du Canada le fait dans les autres provinces : une élection municipale scolaire. Ça se fait ailleurs, je sais pas pourquoi le ministre embarque pas là-dedans, peut être que le lobby des villes plus fort que le ministre."

Jean Couture, président de la commission scolaire René-Lévesque: "Ce n'est pas un beau cadeau de Noël, c'est vraiment pas quelque chose d'intéressant, de remplacer une gouvernance démocratique par une forme de démocratie facultative et de dénaturer complètement la composition d'une commission scolaire en la rendant semblable à un collège électoral."

Le gouvernement souhaite adopter cette réforme qui épargnera à l'État 14 millions de dollars d'ici fin février. Ceux qui s'y opposent tenteront de modifier le projet en commission parlementaire au début de l'année.

<http://chau.teleinterrives.com/nouvelle-Regional-Reforme-des-commissions-scolaires-la-gaspésie-fulmine-23726>

CJRG-FM

Jour de grève

9 décembre 2015

Les employés de l'état seront en grève mercredi en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine.

Une trentaine de représentants syndicaux du monde de l'enseignement de la région et de travailleurs se rendront à Québec aussi pour participer à la manifestation nationale du domaine de l'éducation.

Le vice-président du Syndicat des travailleurs de l'enseignement de l'Est du Québec, Pierre-Luc Synnott, soutient que les troupes sont encore mobilisées même si des ententes sont survenues dans certaines tables sectorielles.

Les enseignants réclament que le ministre de l'Éducation, François Blais, s'implique dans les négociations comme le ministre de la Santé, Gaétan Barrette l'a fait avec la Fédération des infirmières du Québec, la FIQ :

Extrait audio

Bien que Québec se soit entendus avec la Fédération des infirmières du Québec sur de grands pans des points en litige, tout n'est pas réglé pour les infirmières, signale la présidente du Syndicat des infirmières, infirmières auxiliaires et inhalothérapeutes de l'Est du Québec qui est affilié à la CSQ, Micheline Barriault.

Or, elle note que le mandat de grève demeure très clair :

Extrait audio

Les 7 mille enseignants, travailleurs de la santé et employés de la fonction publique vont être présents sur les lignes de piquetage devant les bureaux gouvernementaux, les écoles et les hôpitaux.

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/jour-de-greve/>

CJRG-FM

Projets de loi 86

9 décembre 2015

Le président de la Commission scolaire des Chic-Chocs s'inquiète des impacts du projet de loi 86 présenté vendredi dernier par le ministre de l'Éducation, François Blais.

Ce projet de loi prévoit le remplacement des conseils des commissaires par des conseils scolaires qui seront formés par un comité composé de personnel de l'école, de parents et de membres de la communauté. De plus, la taxe scolaire sera maintenue.

Pour Jean-Pierre Pigeon, ce projet de loi soulève plus de questions que de réponses. Il s'inquiète sérieusement pour la réussite de l'élève :

Extrait audio

Si le projet de loi est adopté, le ministre Blais pourra forcer les commissions scolaires à adopter des cibles administratives et des orientations, voire même faire des économies en regroupant des services. Jean-Pierre Pigeon y voit une prise de contrôle du pouvoir dans les écoles de la région :

Extrait audio

Selon le document du projet de loi, le gouvernement a renoncé à la réduction du nombre de commissions scolaires. Toutefois, il encourage la fusion des services afin de faire des économies.

Rappelons que le ministre de l'Éducation, François Blais, a attendu la dernière journée de la session parlementaire pour déposer son projet de loi. Il sera débattu après la période des Fêtes.

Journaliste : Gilles Philibert

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/projet-de-loi-86/>

CJRG-FM

6 janvier 2016

La rentrée scolaire d'après les fêtes se fera sans risque pour les élèves de l'école St-Alban de l'Anse-au-Griffon.

Des citoyens nous ont contactés cette semaine concernant une affiche indiquant l'interdiction d'entrer dans le bâtiment de l'école St-Alban, à l'Anse-au-Griffon, en raison de danger de présence de poussière d'amiante.

Comme l'indique le directeur au service des ressources matérielles et transport scolaire pour la commission scolaire des Chic-Chocs, David Smith, l'affiche a été apposée de manière préventive pendant le temps des fêtes, pendant des travaux de nettoyage. Elle n'a cependant pas été retirée comme prévu.

Extrait audio

Comme dans tout bâtiment datant d'avant 1980, les matériaux de construction de cette école peuvent contenir un certain taux d'amiante. Toutefois, s'ils ne sont pas endommagés, voire émiétés, il n'y a aucun risque pour la santé des enfants. Pendant des travaux pouvant atteindre l'intégrité des matériaux, comme du nettoyage intensif ou des rénovations, des mesures de sécurité sont prises, dont l'affichage restreignant l'accès au bâtiment.

Comme l'indique David Smith, il n'y a aucun risque pour les enfants :

Extrait audio

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/rentree-normale/>

CBGA-FM

L'inquiétude liée à l'amiante persiste à la polyvalente de Sainte-Anne-des-Monts

12 janvier 2016



École Gabriel-Le Courtois de Sainte-Anne-des-Monts
Photo : ICI Radio-Canada

Le Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec s'inquiète toujours de la poussière d'amiante qui a été trouvée à la polyvalente Gabriel-Le Courtois cet automne. Pourtant, la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (anciennement la CSST) assure que tout a été nettoyé et que les risques de contaminations sont faibles.

Un texte de **Jean-François Deschênes**  

La présidente du Syndicat, Nathalie Fournier, croit que des employés et des élèves auraient tout de même pu respirer la poussière d'amiante qui a été trouvée par un travailleur cet automne. « Nous on veut s'assurer que ça ne se reproduira plus » a-t-elle affirmé.

Inspecteur dépêché sur les lieux



De l'amiante (archives)

Cet automne, un inspecteur a découvert une quantité négligeable de poussière à quelques endroits selon le porte-parole de la commission, Maxime Boucher. Il estime « faibles » les risques que le personnel et les étudiants aient pu respirer de la poussière d'amiante. La commission a donné un délai de 48 heures à l'école pour nettoyer, ce qui a été fait par une firme spécialisée, assure M. Boucher.

« Les tests de qualité de l'air qui ont été effectués avant et même après ces travaux d'enlèvement là n'ont pas montré de présence de poussière d'amiante respirable dans l'école. » — *Maxime Boucher, porte-parole, Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail*

Rencontre avec les parents

La Commission scolaire des Chic-Chocs n'a pas voulu commenter avant la rencontre prévue avec les parents des élèves mardi soir.

Selon la porte-parole, Marie-Noëlle Dion, la rencontre a pour but d'informer les parents des résultats d'un rapport réalisé durant les deux dernières années, sur la présence d'amiante dans les établissements de la Commission scolaire.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/01/12/014-amiante-sainte-anne-des-monts-haute-gaspesie-inquietudes-gabriel-courtois-polyvalente.shtml>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

Présence d'amiante à GLC: Y-a-t-il lieu de s'inquiéter?

Dominique Fortier
13 janvier 2016



Un récent « incident » à l'école Gabriel-Le Courtois de Sainte-Anne-des-Monts impliquant de l'amiante soulève l'inquiétude des parents et des employés de l'établissement. La direction a tenu à faire le point.

© Photo TC Media - Dominique Fortier

Des représentants de l'école GLC, de la Commission scolaire, de la Santé publique et de la firme Gesfor-Poirier ont tenu une rencontre d'informations pour une trentaine de parents qui s'étaient déplacés pour en apprendre davantage sur l'amiante à l'école.

Les événements remontent au mois de mars dernier alors que des travaux de remplacement des systèmes d'alarme d'incendie et d'intrusion étaient effectués à l'école Gabriel-Le Courtois pendant qu'élèves et employés étaient présents. Le problème est qu'il y avait de l'amiante dans les murs qui ont été percés, laissant ainsi de la poussière s'échapper dans l'air. Cette façon de faire de l'entrepreneur allait à l'encontre des directives de l'école et de la Commission scolaire.

La situation n'a été signalée que neuf mois plus tard à la Commission scolaire des Chic-Chocs qui a alors mandaté une firme d'experts pour procéder à la décontamination et à un nettoyage en profondeur pendant les vacances des Fêtes.

Mais pourquoi personne ne s'est aperçu du problème plus tôt? Le responsable des ressources matérielles, David Smith avoue qu'il y a eu un manque de vigilance. « Nous avons donné nos directives aux entrepreneurs et nous leur avons fait confiance. Dorénavant, tous les travaux impliquant de l'amiante seront supervisés et se feront selon les normes de sécurité en vigueur. »

La CSST a été appelée sur les lieux pour inspecter l'école. Au final, la Commission scolaire a procédé au nettoyage et à la décontamination tel qu'exigé. « Nous avons également demandé à ce qu'un protocole soit mis en place pour les futurs travaux impliquant de l'amiante », explique Maxime Boucher, responsable des communications à la CSST.

Précautions supplémentaires

Bien que l'école Gabriel-Le Courtois ait procédé à la décontamination, des tests d'air ont aussi été commandés par l'établissement scolaire avant et après les travaux. Ceux-ci ont révélé des traces d'amiante inférieures à 0,01 particule par centimètre cube, ce qui est conforme aux normes en vigueur. Quant à savoir si davantage de traces d'amiante auraient pu être décelées si les tests avaient été effectués au moment des travaux de perçage, Renée Pérodeau de la firme qui a effectué la décontamination croit qu'il est peu probable. « Nous ne saurons jamais à 100 % mais je doute beaucoup que la concentration aurait été plus élevée. »

L'école a également demandé à ce qu'un nettoyage en profondeur sur un rayon plus large que celui exigé par la CSST soit exécuté. On confirme que la facture de nettoyage sera en grande partie assumée par l'entrepreneur délinquant.

De son côté, la Santé publique insiste sur le fait que les risques sont minimes puisqu'il y a eu très peu d'exposition à l'amiante. « Des tests ont déjà été faits dans d'autres établissements scolaires où l'on

pouvait voir la poussière d'amiante flotter dans l'air et malgré tout, l'étude a révélé que les risques de contracter un cancer dû à l'exposition à l'amiante étaient jusqu'à 60 fois moins élevés que l'exposition à la fumée secondaire », explique Ariane Courville de la Direction de la Santé publique. « Pour qu'un risque devienne important, les gens doivent être exposés à de grandes quantités d'amiante sur plusieurs années. On estime que ce n'est pas le cas dans les écoles actuellement. »

<http://www.lavantagegaspesien.com/Actualites/2016-01-13/article-4402597/Presence-damiante-a-GLC%3A-Y-a-t-il-lieu-de-sinquieter%3F/1>

CHAU-TVA

Tempête du 13 janvier: ouvert ou fermé?

Léa Beauchesne

13 janvier 2016

Visitez cette page tout au long de la journée pour savoir qu'est-ce qui est ouvert ou fermé.

Plusieurs écoles sont fermées à la Commission scolaire René-Lévesque.

Fermées en matiné, service de garde ouvert:

- École Bon Pasteur de Grande-Rivière
- École Bon Pasteur de Ste-Thérèse
- École la Source de Paspébiac
- École le Phare de Port-Daniel
- École Sacré Coeur de New Port
- École Saint Bernard de Gascons
- École Ste-Marie de Cap d'Espoir
- École St-Joseph de Chandler
- École St Paul de Pabos

Fermées toute la journée:

- Polyvalente Mgr Sévigny de Chandler (incluant le centre de formation professionnelle)
- École secondaire du littoral de Grande-Rivière (incluant le centre de formation professionnelle)
- Polyvalente de Paspébiac

Toutes les écoles de la Commission scolaire des Chic-Chocs seront fermées dès cet après-midi. Les services de garde demeurent ouverts.

http://chau.teleinterrives.com/nouvelle-alaune_Tempete_du_13_janvier_ouvert_ou_ferme_-24266

LE SOLEIL

13 janvier 2016

Amiante: branle-bas de combat dans une école gaspésienne

Lors de travaux réalisés à l'école Gabriel-Le Courtois de Sainte-Anne-des-Monts, la réglementation visant à réduire les risques d'exposition à l'amiante n'a pas été respectée.

Collaboration spéciale Johanne Fournier

(Sainte-Anne-des-Monts) Tout un émoi a été causé par la possibilité que des élèves et des employés d'une école de La Haute-Gaspésie aient pu être exposés à des poussières d'amiante lors de travaux.

L'incident a eu lieu en mars à l'école Gabriel-Le Courtois de Sainte-Anne-des-Monts, mais la direction n'en a été informée qu'en décembre, soit neuf mois plus tard. La direction de l'école en a informé sans tarder les parents des 550 élèves par écrit et a tenu une rencontre d'information mardi, à laquelle ont assisté une vingtaine de personnes.

En mars, des travaux visant à mettre aux normes le système d'incendie et de sécurité ont été effectués par deux entrepreneurs. Or, lorsqu'ils ont percé une vingtaine de fois les murs et les plafonds afin de passer des fils, ils n'ont pas respecté la réglementation visant à réduire les dangers sur la santé, alors qu'ils savaient qu'il y avait présence d'amiante, comme 90 % des écoles de la commission scolaire des Chic-Chocs. «C'est le cas de la plupart des édifices construits avant 1980», indique le directeur des ressources matérielles, de l'approvisionnement et du transport scolaire de la commission scolaire des Chic-Chocs, David Smith.

«Fait en catimini»

Le chantier a duré trois mois. «Les travaux n'ont pas été faits comme ça devait, fulmine M. Smith. Ils [les entrepreneurs] ont fait leur *mea-culpa*. Ils ont reconnu leurs fautes.» Le cadre admet que la surveillance du chantier a été déficiente. «Ça a été fait en catimini, déplore-t-il. Je ne m'en cache pas, c'est notre erreur. On a eu un manquement à ce niveau-là.»

La commission scolaire exige que les deux entrepreneurs fautifs, soit Richard Poirier et Frères Électriques de Sayabec et Les Électriciens Roger Desjardins de Rivière-du-Loup, assument la majeure partie de la facture de nettoyage. À savoir s'ils vont être mis à l'amende et rayés de la liste des fournisseurs de la commission scolaire, David Smith indique que c'est envisageable.

La directrice de l'école a été avisée de l'incident le 15 décembre. «J'ai été déçue, raconte Isabelle Landry. Mon premier questionnement a été de savoir si les élèves et le personnel avaient été mis en danger et si on devait fermer l'école. Des fois, on ferme l'école pour des flocons!»

Avant les Fêtes, la commission scolaire a déployé tout un arsenal d'experts pour connaître les risques sur la santé : inspection par la Commission de la santé et de la sécurité du travail, tests d'air par Gesfor, Poirier, Pinchin et avis de la Direction de la santé publique. Le nettoyage par une firme spécialisée a été effectué le 18 décembre, en l'absence de la clientèle de l'école. Tous les tests ont révélé que les risques sur la santé étaient très minimes.

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/sante/201601/13/01-4939679-amiante-branle-bas-de-combat-dans-une-ecole-gaspesienne.php>

CHAU-TVA

Un salon des formations pour les jeunes de Gaspé

Léa Beauchesne
28 janvier 2016

Un premier Salon des formations avait lieu jeudi à la polyvalente C-E Pouliot à Gaspé. Une quarantaine d'exposants y étaient pour présenter aux jeunes différentes options qui s'offrent à eux pour leur avenir professionnel.

Éolien, pêche, sciences humaines, collégial ou professionnel...il y en avait pour tous les goûts à ce premier salon des formations du bout du monde. La conseillère d'orientation Suzie Sergerie, croit que cette nouvelle formule sera gagnante pour les jeunes:

«On a travaillé avec le collégial et la formation professionnelle puis on a regroupé tous les programmes dans un même lieu, ici à l'école secondaire, pour permettre aux élèves d'expérimenter des défis qui étaient en lien avec différentes formations.»

Chaque exposant proposait un défi en lien avec la formation offerte. Au kiosque de la technique en informatique par exemple, les participants devaient identifier les diverses parties internes d'un ordinateur.

Le but du salon : démontrer aux jeunes qu'il y a des professions porteuses d'avenir chez eux. La conseillère en emploi Mélanie Roy côtoie de nombreux jeunes chaque semaine et connaît bien le marché de la Côte-de-Gaspé:

«On a nos créneaux d'excellence ici à Gaspé. Entre autre l'industrie éolienne, le récréo-tourisme et les biotechnologies marines. Donc c'est certain que ces industrie-là sont toujours porteuses d'emplois. Mais il y a aussi toutes les formations en sciences sociales, sciences humaines, la santé, l'assistance sociale...elles ont la cote!»

Finances, comptabilité et secrétariat sont aussi dans les programmes à considérer selon le carrefour jeunesse.

<http://chau.teleinterrives.com/nouvelle-Regional-Un-salon-des-formations-pour-les-jeunes-de-Gaspe-24619>

JOURNAL DE MONTRÉAL

Deux élèves du secondaire sensibilisent leurs amis au suicide par une chanson

Nelson Sergerie

3 février 2016



Photo Nelson Sergerie

Les interprètes de la chanson T'es important pour nous (toi mon voisin d'casier), Camille St-Arneault-Sergerie et Dalian Ferland-Paquette.

GASPÉ – Une chanson rap a été enregistrée par deux élèves du secondaire de la Gaspésie afin d'encourager leurs pairs à parler de leurs idées suicidaires.

«J'ai embarqué parce que je trouvais important de dire aux jeunes que le suicide n'est pas une option», explique Camille St-Arneault-Sergerie, après avoir procédé au lancement officiel du vidéoclip et de la chanson «T'es important pour nous (toi mon voisin d'casier)», mercredi après-midi, à l'école C.-E. Pouliot de Gaspé.

Un message d'espoir

La chanson est accrocheuse et les paroles ciblent directement les adolescents.

«Je trouvais important de dire que même si je ne porte pas attention à mon voisin, on est là pour se soutenir», souligne Dalian Ferland-Paquette, le leader du duo vocal.

«On ne voit pas toujours ceux qui souffrent. Il faut faire preuve d'ouverture», ajoute l'adolescente. La chanson invite les jeunes à se soutenir mutuellement.

«On mise sur les forces des gens, indique l'auteur et directeur adjoint de l'école, Steve Boulay. Des casiers, il y en a dans toutes les écoles du Québec. C'est une période où beaucoup de changements s'opèrent chez les jeunes.»

Même si la chanson parle du suicide, il n'y a pas de problématique dans les murs de l'établissement scolaire.

«Le travail est surtout sur l'estime de soi. Le but est de travailler à ce que tout aille bien», indique l'animatrice à la vie étudiante, Anne-Marie Roy.

Le vidéoclip de la chanson pourra être visionné sur les médias sociaux.

La chanson a été lancée dans le cadre de la Semaine nationale de la prévention du suicide.

<http://www.journaldemontreal.com/2016/02/03/deux-eleves-du-secondaire-sensibilisent-leurs-amis-au-suicide-par-une-chanson>

JOURNAL LE PHARILLON

Chanter pour la prévention du suicide

3 février 2016



Camille St-Arneault-Sergerie et Dalian Ferland-Paquette en plein enregistrement.

©Photos gracieuseté Marie-Noëlle Dion

En cette Semaine de prévention du suicide, Camille St-Arneault-Sergerie et Dalian Ferland-Paquette ont uni leur voix afin de sensibiliser toute la population à cette problématique.

Les deux élèves de l'école C.E. Pouliot de Gaspé interprètent une pièce à saveur rap intitulée « T'es important pour nous (toi mon voisin d'casier) », qui a été enregistrée avec la collaboration d'Ike Barsalou, qui s'occupait également de la composition musicale. L'expérience a même été poussée un peu plus loin alors qu'un vidéoclip a été réalisé par l'équipe de prévention suicide de l'école. Le tout a été présenté officiellement à la salle de spectacle de Gaspé mercredi en après-midi.

Lundi, pour débiter la semaine, la communauté éducative de l'école s'est rassemblée pour assister au dévoilement d'une courtepointe originale regroupant les noms et prénoms de chaque élève et membre du personnel. Chaque personne s'est vu attribuer une qualité par ses pairs.

« *Cet exercice démontre qu'à l'école, comme dans une courtepointe, chaque jeune est différent et peut compter sur ses voisins et voisines de casiers et de classe afin d'être fort et solide, même dans les moments les plus difficiles* », indiquait-on du côté de la Commission scolaire des Chic-Chocs lors du dévoilement de cette création inédite.

Au cours de la semaine, chaque élève et membre du personnel a également reçu une épingle avec la qualité qui lui a été conférée.

<http://www.lepharillon.ca/actualites/2016/2/3/chanter-pour-la-prevention-du-suicide.html>

CBGA-FM

Prévention du suicide : la voix des jeunes de Gaspé

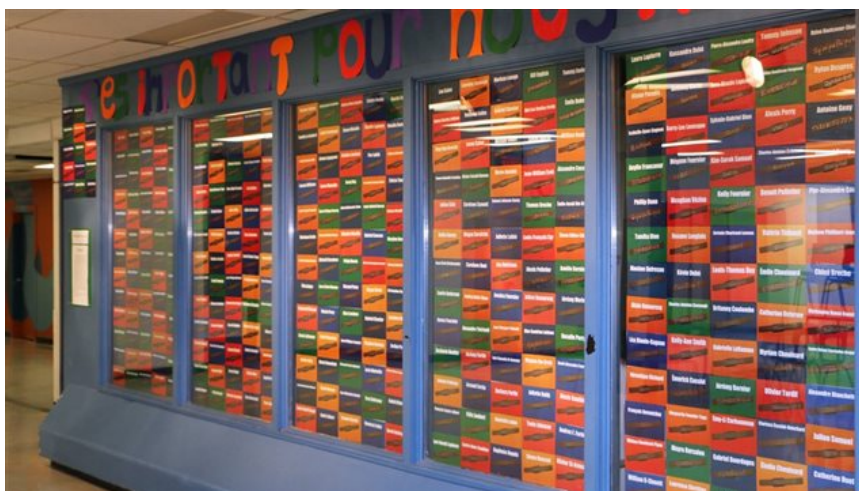
4 février 2016

Prévention du suicide : la voix des jeunes de Gaspé

Des jeunes de la polyvalente C.E. Pouliot de Gaspé enregistrent une chanson dans le cadre de la semaine de prévention du suicide.

Deux élèves de l'école secondaire, Dalian Ferland Paquette et Camille St-Arneault-Sergerie ont accepté d'interpréter la chanson écrite par le directeur adjoint de leur école, Steve Boulay. La musique a été composée par Ike Barsalou, qui a aussi enregistré le tout dans ses studios.

Une cinquantaine de jeunes ont participé à cette initiative, précise Anne-Marie Roy, animatrice de vie spirituelle et d'engagement communautaire à la polyvalente C.E. Pouliot. « On a eu une très belle réaction de la part des jeunes. Quand on voit le nombre de partages sur Facebook et sur les réseaux sociaux, je pense qu'ils aiment ça », commente Mme Roy.



Une courtepoinette a été fabriquée à partir du nom de chaque jeune associé à une qualité.

Photo : Commission scolaire des Chic-Chocs

Les élèves ont aussi dévoilé lundi une courtepoinette façonnée avec les noms de tous les élèves de la polyvalente, combinés à une qualité propre à chacun. « Nous, on ne parle pas vraiment de suicide et de prévention de suicide à l'école. On essaie d'axer nos actions sur le développement de l'estime de soi », explique Anne-Marie Roy.

Chaque jeune a aussi reçu une épinglette avec leur qualité respective. Toute la semaine, les élèves étaient invités à porter cette épinglette.

[Pour écouter l'entrevue de Damian Ferland-Paquette et de Anne-Marie Roy à l'émission Bon Pied bonne heure](#)

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/02/04/015-gaspesie-chanson-prevention-suicide-polyvalente-ce-pouliot.shtml>

CBGA-FM

Odeur de gaz : l'école n'appelle pas les pompiers

5 février 2016



Selon le directeur du service incendie de Cap-Chat, Carol Dugas, la direction de l'école L'Escabelle de Cap-Chat a mal géré un cas d'odeur de gaz survenu mardi.

D'après *L'Avantage gaspésien*, après avoir détecté une forte odeur de gaz, la direction de l'école a rassemblé les élèves dans un gymnase où les émanations semblaient moins importantes.

Les fenêtres de l'école ont aussi été ouvertes pour aérer. Les pompiers n'ont jamais été avisés de l'incident. « Ils ont leur propre plan d'évacuation, je n'ai pas de problème si c'est géré à l'interne avec une personne qui a les compétences et l'équipement », commente Carol Dugas.

Il ajoute toutefois que si l'appel avait été effectué comme il se doit au 911, les intervenants auraient conseillé l'évacuation immédiate. « Parce qu'au moment où ça se produit, on ignore quel est le produit à l'intérieur », explique le pompier. Des techniciens sont ensuite dépêchés sur les lieux pour identifier le gaz en question et sa nocivité.

D'après M. Dugas, tous risques qui surviennent dans une école devraient être gérés de manière similaire à ceux des autres établissements publics.

Le responsable des services incendie et sauvetage de la Ville de Cap-Chat entend mandater le technicien en prévention des incendies de la municipalité pour harmoniser leur protocole de gestion des risques.

Réaction de la commission scolaire

La commission scolaire des Chic-Chocs se défend d'avoir fait preuve de négligence en n'évacuant pas l'école Escabelle après la détection d'une odeur de gaz mardi dernier.

Le secrétaire général de la commission scolaire, Claude Petitpas, indique que le protocole d'urgence a été respecté. La source de l'odeur a été détectée par un employé de l'école 15 minutes après sa diffusion.

Claude Petitpas ajoute qu'il est fréquent que des odeurs d'essence ou d'huile circulent dans cette école.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/02/05/003-gaspesie-escabelle-ecole-cap-chat-risques-securite-eleves.shtml>

CBGA-FM

Éducation sexuelle : 19 écoles de la province participent au projet pilote

8 février 2016

Le reportage de Martin Toulgoat

Dix-neuf écoles de la province, dont huit dans l'Est du Québec, font partie du projet pilote du ministère de l'Éducation sur l'éducation sexuelle.

Un texte de **Jean-François Deschênes**  



Amélie Denis, enseignante de 3e année à l'École Saint-Rosaire de Gaspé
Photo : ICI Radio-Canada/Martin Toulgoat

L'École primaire Saint-Rosaire de Gaspé participe au programme depuis le début février.

Cette année, ce projet pilote touche uniquement les élèves de première, troisième et de cinquième année, mais l'automne prochain, l'enseignement de la sexualité sera offert à tous les niveaux. Jusqu'ici la sexualité était enseignée selon le bon vouloir de chaque établissement, mais avec ce projet pilote Québec impose entre 5 et 15 heures d'enseignement par année.

Selon la directrice l'École, Manon Packwood, le contenu est établi selon les niveaux et l'âge.

« Ce qui fait qu'à l'intérieur du canevas pédagogique également, l'enseignant peut savoir jusqu'où il peut se rendre. »

« S'il se sent un peu moins à l'aise avec un thème dans notre planification, il est possible de se greffer à des gens de la santé. » — *Manon Packwood, directrice, École primaire Saint-Rosaire*

Écoles participantes dans l'Est du Québec

Commission scolaire des Chic-Chocs

-Écoles Saint-Rosaire et de la Découverte

Commission scolaire Eastern Shores

-École Métis-Beach

Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs

-École Gérard-Collin

-École Georges-Gauvin

-École des Moussaillons

-École des Parchemins

Commission scolaire de Kamouraska-Rivière-du-Loup

-Écoles des Vieux-Moulins, Notre-Dame-du-Sourire et Riou

-École secondaire de Rivière-du-Loup

Les parents?

[En Ontario, l'enseignement de la sexualité a soulevé certaines tensions](#) alors que des parents ont retiré leurs enfants de l'école en guise de protestation contre le programme provincial. À Gaspé, la direction de l'école primaire dit n'avoir reçu aucune plainte.

Une mère de famille, Mélanie Dufresne, trouve plutôt que l'initiative est bien reçue, « parce que nos enfants ont quand même accès à de l'information, que ce soit par Internet ou par d'autres enfants et souvent c'est beaucoup plus de la désinformation. »

« Que ce soit fait dans un cadre scolaire, structuré, moi je trouve ça réconfortant. » — *Mélanie Dufresne, mère de famille*

L'objectif du ministère de l'Éducation est de le rendre obligatoire dans toutes les écoles de la province dans deux ans.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/02/08/014-sexualite-sexe-enseignement-ecole-primaire-quebec-education-rosaire.shtml>

CHAU-TVA

Semaine de la persévérance scolaire Obtenir son diplôme malgré les obstacles

18 février 2016

Auteur : Léa Beauchesne

La semaine de la persévérance scolaire est soulignée partout au Québec. Pour l'occasion, nous vous présentons deux étudiants qui ont relevé de grands défis pour réussir à l'école.



Jade Hamelin St-Sauveur a bien failli redoubler son secondaire trois l'année dernière. La jeune fille de 16 ans avait toujours bien réussi à l'école, mais des problèmes personnels ont rendu son cheminement difficile :

«La DPJ est rentrée dans ma vie. Côté école, j'étais tellement troublée par ce qui se passait à la maison que ça marchait plus vraiment mon affaire.»

Alors que ses notes chutaient et que son attitude en classe changeait, ses professeurs commençaient à se poser des questions. Jade a fini par leur expliquer qu'elle n'arrivait plus à se concentrer sur l'école à cause de ce qui se passait à la maison. C'est en discutant de sa situation et en acceptant de l'aide que tout s'est mis à mieux aller. Elle a même pu passer en quatrième secondaire, malgré un échec en mathématiques et en histoire :

«Vu que j'avais deux échecs, j'avais pas assez de crédits pour monter en quatrième année. Mais l'école a réussi à créer une classe mathématiques secondaire 3. Puisque je suis en 4, je fais mes maths de 3 en même temps. Ça m'aurait vraiment démoli de recommencer mon secondaire 3. Ça aurait été vraiment difficile.»

Avec 90% de moyenne cette année en mathématiques, Jade est plus motivée que jamais à poursuivre ses études. En racontant son histoire, elle espère que d'autres jeunes qui traversent un moment difficile iront chercher de l'aide pour s'en sortir.

Retourner à l'école à 30 ans

Sylvain Sylvestre sera bientôt diplômé en électromécanique. Il y a trois ans, le jeune père de famille n'aurait jamais pu imaginer relever un tel défi. Il cumulait alors les emplois au salaire minimum et peinait à trouver sa place.



«Un moment donné j'étais vraiment tanné. Il y a mon fils aussi qui m'a motivé. Je voulais lui donner un bon exemple. J'ai regardé les programmes, j'ai appelé à l'école et j'ai demandé ce qu'il fallait que je fasse pour avoir mon diplôme. J'ai aussi contacté le centre local d'emploi. Ils s'occupent de toute la démarche avec toi, du côté financier aussi.»

Deux ans et demi plus tard, il se sent totalement à sa place dans la salle de classe.

«T'sais, que tu sois chez vous, ou au salaire minimum...ou que tu aille à l'école et que tu t'arranges pour aller mieux, apprendre. C'est pas si dur que ça. Un coup que t'es dedans, ça va bien !»

Le nombre de personnes sans diplôme est supérieur dans la région Gaspésie – Les-Îles que dans le reste de la province. Au Québec, le taux est de 25%. Du côté des femmes gaspésiennes sans diplôme, le taux monte à 37 %. Et pour les hommes gaspésien, 40%. Par contre, la tendance est à la baisse et la région rejoint tranquillement la moyenne québécoise.



Le drapeau de la persévérance scolaire a été érigé lundi à la polyvalente C-E Pouliot

http://chau.teleinterrives.com/nouvelle-alaune/Obtenir_son_diplome_malgre_les_obstacles-25088

CBVT (Téléjournal Est du Québec)

Des apprentis cuisiniers mis à l'épreuve à Gaspé

17 février 2016

Formation intensive en cuisine à Gaspé

On dit qu'il manque de relève en cuisine... mais à Gaspé, on met les mains à la pâte pour assurer d'avoir des chefs qui prendront le relais.

Une douzaine de futurs cuistots, inscrits au programme de cuisine du Centre de formation professionnelle C.E. Pouliot., sont mis à l'épreuve avec des exercices pratiques.

La formation d'un an est intense. Et jusqu'à la mi-mars, durant six dîners, ils cuisinent pour la population comme s'ils étaient dans un vrai restaurant.



Cuisinier au travail Photo : ICI Radio-Canada

Les apprentis cuistots ont une heure seulement pour préparer un repas de trois services.

Martin Toulgoat est allé à la rencontre de ces étudiants, pour observer leur passage de la théorie à la pratique.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/02/17/018-formation-cuisine-professionnelle-pouliot-gaspe.shtml>

LE SOLEIL

25 février 2016

L'Est-du-Québec fouetté par la météo



Dans l'Est-du-Québec, les fortes accumulations de neige et le vent rendent difficiles les déplacements sur les routes. / Photothèque Le Soleil, Patrice Laroche

Steeve Paradis
Collaboration spéciale

(Baie-Comeau) Dans l'Est-du-Québec, les fortes accumulations de neige et le vent rendent difficiles les déplacements sur les routes et avec la pluie attendue dans les prochaines heures, le portrait sera encore plus compliqué. En milieu d'avant-midi, toutes les routes de la Gaspésie, du Bas-Saint-Laurent et de la Côte-Nord étaient enneigées, avec une visibilité réduite sur la route 138 à l'est de Baie-Comeau.

Pour l'instant, Transports Québec a imposé une restriction de circulation de véhicules lourds sur la 138, entre Tadoussac et Port-Cartier, ainsi que sur la route 389, qui va de Baie-Comeau à Fermont. La circulation est aussi interdite aux véhicules lourds entre la route de Sainte-Paule et Sayabec, au Bas-Saint-Laurent. Une partie de la route 299 est également fermée à toute circulation, à la hauteur de la jonction avec la route 132 près de Cap-Chat.

Écoles fermées

Pour ce qui est des écoles, elles sont fermées sur l'ensemble du territoire de la commission scolaire de l'Estuaire et de celui de la commission scolaire du Fer qui, elle, avait déjà des journées pédagogiques prévues aujourd'hui et demain. Au Bas-Saint-Laurent, les commissions scolaires des Phares, du Fleuve et des Lacs ainsi que celle de Kamouraska-Rivière-du-Loup ont suspendu leurs cours.

Même chose pour la commission scolaire des Monts et Marées en Gaspésie. Pour ce qui est des commissions scolaires René-Lévesque et des Chic-Chocs, les cours sont suspendus dans la majorité de leurs écoles, mais pas toutes.

Record de chaleur !

Ce cocktail météo est servi à des températures plutôt surprenantes pour un mois de février. Météomédia prévoit d'ailleurs que des records de chaleur devraient être battus dans l'Est-du-Québec aujourd'hui.

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/les-regions/201602/25/01-4954512-lest-du-quebec-fouette-par-la-meteo.php>

CJRG-FM

Dangereux et insalubre

4 mars 2016



La ville de Gaspé compte envoyer une requête au propriétaire de l'ancienne école de Cap-des-Rosiers afin qu'il prenne des dispositions pour sécuriser le bâtiment.

Le maire de Gaspé affirme que l'immeuble est jugé dangereux et insalubre. Daniel Côté considère qu'il est essentiel d'agir afin d'éviter tout incident :

Extrait audio

L'école de Cap-des-Rosiers, construite de brique et de bois, date de 1952. Sa fermeture remonte à 1997 alors que 25 élèves de niveau primaire fréquentaient l'établissement d'enseignement. La même année, le bâtiment fut mis en vente. C'est un acheteur privé qui en a fait l'acquisition.

Daniel Côté considère que le temps est venu pour le propriétaire de faire le nécessaire pour remédier à la situation :

Extrait audio

C'était le maire de Gaspé, Daniel Côté.
Journaliste : Gilles Philibert

CHAU-TVA

Compétitions des métiers: des Gaspésiens dans la course

18 avril 2016

Auteur : Louis Lessard

Trois élèves inscrits dans un programme de formation professionnelle offert par la Commission scolaire des Chic-Chocs participeront à ces compétitions d'envergure pour défendre les couleurs du Bas-St-Laurent, de la Gaspésie et des Îles.

Jimmy Forbes-Couture du programme Plomberie et chauffage au Centre de formation de la Haute-Gaspésie, ainsi que Claudia Clavet-Minville du programme Secrétariat et comptabilité (adjoint administratif) et Laurent Comeau-Smith du programme Soudage-montage au Centre de formation de La Côte-de-Gaspé sont les fiers représentants de la Commission scolaire des Chic-Chocs.

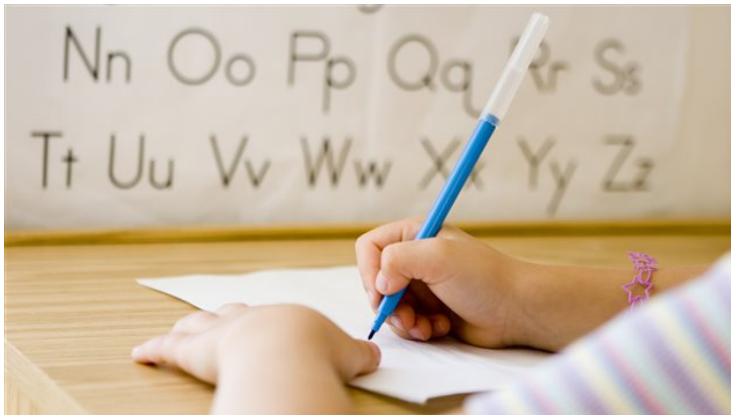
Chacun des participants aura à réaliser une épreuve pratique d'une durée de 12 heures, réparties sur deux jours. Ils devront exécuter des tâches complexes, semblables à celles qu'ils auront à accomplir quand ils seront sur le marché du travail.

<http://chau.teleinterrives.com/nouvelle-Regional-Competitions-des-metiers-des-Gaspesiens-dans-la-course-26327>

CBGA-FM

CAQ et primes dans les commissions scolaires : « C'est de la malhonnêteté intellectuelle »

21 avril 2016



Un enfant écrit sur une feuille à l'école. **Photo : iStock**

Les directeurs généraux des commissions scolaires du Bas-Saint-Laurent réagissent à un document dévoilé mercredi par les membres de la Coalition avenir Québec dans lequel on révèle que [des primes et bonis de 77,5 millions de dollars auraient été versés à du personnel non enseignant des commissions scolaires](#).

Un texte de **Julie Tremblay**

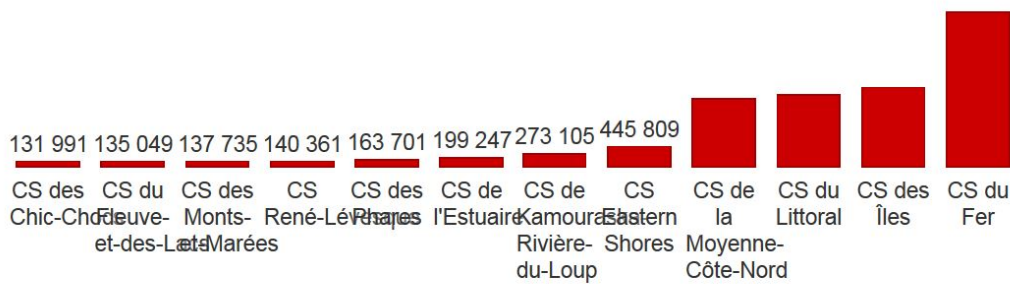
Selon ce document, les trois commissions scolaires du Bas-Saint-Laurent auraient versé 571 855 \$ en primes et bonis en 2014-2015, alors qu'elles enregistraient un déficit de plus d'un demi-million de dollars.

Primes pour le personnel des commissions scolaires (2014-2015)

Souvent, il s'agit de primes de rétention et d'éloignement prévues dans la convention collective, mentionnent des commissions scolaires.

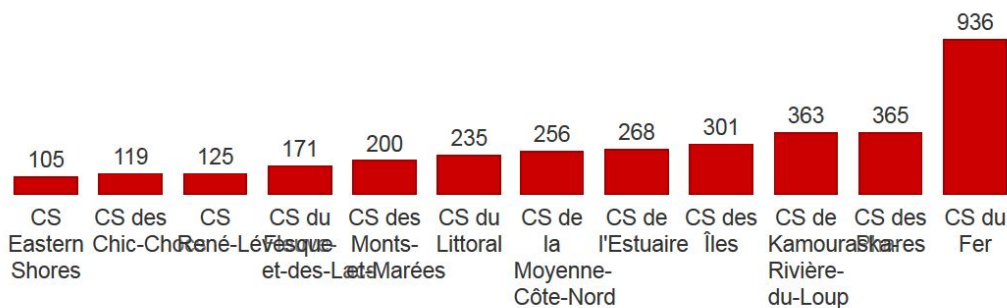
Primes au personnel 2014-2015 (\$)

Nombre de personnes bénéficiaires



Primes au personnel 2014-2015 (\$)

Nombre de personnes bénéficiaires



Source: Données obtenues par la Coalition avenir Québec du ministère de l'Éducation

De la désinformation, disent les commissions scolaires

Le directeur général de la Commission scolaire Kamouraska-Rivière-du-Loup, Yvan Tardif, ne comprend pas où la CAQ a obtenu ces informations. Il affirme que les primes au rendement « ne font plus partie du décor » depuis six ans.

Ces boni-là sont suspendus depuis longtemps. Il n'y a aucun membre du personnel cadre qui peut bénéficier d'une prime.

Yvan Tardif, directeur général de la Commission scolaire Kamouraska-Rivière-du-Loup

Le directeur général de la Commission scolaire du-Fleuve-et-des-Lacs, Bernard d'Amours, abonde dans le même sens. Il affirme qu'aucune prime n'est versée au personnel cadre et que les seules primes qui existent sont versées au personnel de soutien ou enseignant en vertu de leurs conventions collectives:

C'est de la malhonnêteté intellectuelle toujours pour salir les commissions scolaires.
Bernard d'Amours, directeur général de la commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs

Rappelons que [la Coalition avenir Québec souhaite abolir les commissions scolaires du Québec](http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/04/21/004-primes-commissions-scolaires-deficit.shtml). Son chef François Legault veut les remplacer par une trentaine de centres de services qui s'occuperaient des tâches administratives, comme la rénovation des écoles et le transport scolaire.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/04/21/004-primes-commissions-scolaires-deficit.shtml>

CBGA-FM

Hommage à Starmania fait un tabac à Rivière-au-Renard

24 avril 2016

L'école secondaire Antoine-Roy de Rivière-au-Renard s'est attaquée cette fin de semaine à un classique en présentant *Hommage à Starmania*.

Environ 1000 personnes ont assisté aux deux représentations, qui ont mis en scène 75 choristes, dont 15 Français, 20 figurants, des musiciens et des gens de la communauté.

Dans les coulisses, samedi soir, on pouvait sentir l'effervescence à quelques heures du spectacle. J'aime beaucoup la chanson d'ouverture quand on arrive en ville. J'aime l'ambiance dans quoi on jette le public.

Marie-Pierre Minville, choriste

17 pièces de l'opéra-rock créé en 1978 ont été présentées au public du Grand Gaspé. *Hommage à Starmania* est une oeuvre colossale qui aura nécessité un an et demi de travail.



Spectacle *Hommage à Starmania* Photo : Radio-Canada

Une découverte pour les jeunes

La directrice de l'école, Deslilas Fournier, avoue que c'était un projet de grande envergure. « Au départ c'était pour faire vivre et enrichir la culture des élèves, mais aussi un projet qui regroupait l'école et la communauté. »

Présenter *Starmania* permettait aussi une participation internationale. « Je me suis dit "oui ça va être un gros défi". Ça a été joué et rejoué un peu partout dans le monde, c'est des pièces assez populaires », souligne le directeur musical, Mathieu Joncas.

Plusieurs jeunes, comme Élianne Sampson, ne connaissaient pas les chansons de *Starmania* avant de se lancer dans l'aventure. « Pas vraiment, c'est plus l'époque de nos parents, mais on a appris à connaître d'autres chansons », dit-elle.

D'après le reportage de Bruno Lelièvre.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/04/24/004-starmania-ecole-riviere-au-renard-gaspesie.shtml>

CBGA-FM

De l'essence renversée force la fermeture de l'école l'Escabelle de Cap-Chat

2 mai 2016



École de Cap-Chat Photo : Joane Bérubé

Les élèves de l'école primaire de la Haute-Gaspésie ont eu une surprise lundi matin. La direction leur a interdit l'accès au bâtiment en raison d'une odeur d'essence. Les pompiers ont pourtant vite trouvé et réglé le problème. Cette histoire rappelle [une autre évacuation survenue plut tôt cette année et qui avait soulevé les critiques des parents.](#)

Un texte de **Jean-François Deschênes**  

Le directeur du service des incendies de Cap-Chat, Carol Dugas, assure qu'il n'y a rien à craindre.

Il explique que durant la fin de semaine, de l'essence a été renversée dans un entrepôt annexé à l'école. Il estime qu'une petite quantité est tombée par terre. Le liquide s'est évaporé et l'odeur s'est imprégnée dans l'école. Lundi matin, les fenêtres ont été ouvertes pour bien aérer le bâtiment. C'est environ la quantité de deux verres d'essence qui sont tombés au sol.

Carol Dugas, directeur, Service des incendies de Cap-Chat

Des recommandations seront faites à la Commission scolaire des Chics-Chocs et préciseront d'entreposer les produits dans un bâtiment plus loin et plus aéré, selon M. Dugas. Il ajoute que le responsable a nettoyé le tout avec de l'eau et du savon et qu'une décontamination ne sera pas nécessaire.

Retour en classe en après-midi

Les élèves de l'école l'Escabelle de Cap-Chat pourront regagner les classes en après-midi. À la suite de l'événement, le secrétaire général de la Commission scolaire des Chic-Chocs, Claude Petitpas, promet de revoir les façon de faire pour l'entretien de la machinerie.

La porte-parole de la commission scolaire, Marie-Noël Dion, précise que l'essence s'est écoulée au moment où un employé faisait une mise au point sur un tracteur pour les travaux du début de saison. C'est pas mal certain qu'on va les sortir carrément de l'école, on va essayer de trouver une autre façon de les entreposer pour éviter que ça se reproduise.

Claude Petitpas, secrétaire général, Commission scolaire des Chic-Chocs

C'est la seconde fois que l'école doit faire face à un problème comme celui-là. En février, l'école a été évacuée à cause de forte odeur. Un résident de Cap-Chat avait vidé un produit dans les égouts, et comme il y avait un problème avec les conduits d'évacuation, les vapeurs d'essence se sont propagées dans l'établissement.

Claude Petitpas assure que les deux événements ne sont pas liés.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/05/02/006-ecole-primaire-escabelle-cap-chat-odeur-essence-fermeture.shtml>

CJRG-FM

5,8 millions pour les écoles

2 mai 2016



Le gouvernement du Québec investi de 5,8 millions de dollars dans les écoles de la Gaspésie en 2016.

Le ministre de l'Éducation, des Loisirs et des Sports et de la Famille, Sébastien Proulx, a annoncé vendredi que l'argent servira à 78 projets de rénovation pour améliorer les infrastructures des établissements scolaires de la région pour cette année.

La Commission scolaire des Chic-Chocs reçoit un peu plus de 2,8 millions de dollars pour 25 projets alors que celle de René-Levesque obtient 2,4 millions pour 47 dossiers de rénovation.

À la Commission scolaire Eastern Shores, 6 projets de rénovation ont été retenus pour un montant de plus de 530 mille dollars.

Divers travaux, tels que la réfection de toitures, la mise aux normes de bâtiments, le remplacement de portes et de fenêtres, l'amélioration de systèmes de chauffage et la rénovation d'installations sanitaires, pourront ainsi être réalisés dans l'ensemble des commissions scolaires.

Le ministre, Sébastien Proulx, en a profité pour annoncer des investissements de 214 mille 600 dollars pour la persévérance scolaire dans la région Gaspésie les Îles.

Cette somme sera remise à l'instance régionale de concertation, Complice Persévérance scolaire.

Journaliste: Richard O'Leary

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/58-millions-pour-les-ecoles3/>

LE PHARILLON

Deux médailles pour des étudiants de la Commission scolaire des Chic-Chocs
9 mai 2016



Claudia Minville et Jimmy Forbes-Couture.
©Photo Gracieuseté CSCC

Collaboration Dominique Fortier - Deux des trois étudiants représentant les couleurs de la Commission scolaires des Chic-Chocs qui s'étaient rendus aux Olympiades québécoises des métiers et des technologies sont revenus au bercail avec une médaille au cou.

Inscrite en Secrétariat et Comptabilité au Centre de formation de La Côte-de-Gaspé de Gaspé, Claudia Minville s'est tout d'abord mérité une médaille d'argent. Une belle reconnaissance pour la jeune femme de 18 ans, originaire de Grande-Vallée, qui a débuté son cours en février dernier et qui était initialement sceptique à l'idée de se présenter à ces olympiades, qui ont attiré quelque 10 000 visiteurs au Centre des foires de Québec. De son côté, Jimmy Forbes-Couture, inscrit en Plomberie-chauffage au Centre de formation de La Haute-Gaspésie à Sainte-Anne-des-Monts, a récolté une médaille de bronze.

La conseillère en communications pour la Commission scolaire des Chic-Chocs, Marie-Noëlle Dion était très impressionnée par ce qu'elle a vu. « *Je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi gros. Nos élèves étaient très stressés avant la première journée de compétition mais ils ont réussi à se faire une bulle afin de bien canaliser leurs énergies. Ils sont très heureux d'avoir vécu une expérience qui a confirmé leurs choix de carrière.* »

Laurent Comeau-Smith, étudiant en soudage-montage au CFP Côte-de-Gaspé, a également réalisé de belles performances même s'il n'a pas réussi à mettre la main sur une médaille.

Les Olympiades des métiers et des technologies est un événement biennal où des étudiants en formation professionnelle de partout à travers le Québec s'affrontent dans leur discipline respective. Pour cette 14^e édition, les élèves s'étaient donné rendez-vous au Centre des foires de Québec pour deux jours intensifs de compétition où les visiteurs et les élèves du primaire étaient également invités. Cette année, 234 participants étaient inscrits et s'affrontaient dans 32 métiers différents.

<http://www.lepharillon.ca/actualites/2016/5/9/deux-medailles-pour-des-etudiants-de-la-cote-de-gaspe.html>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

Jimmy Forbes-Couture médaillé de bronze aux Olympiades des métiers et technologies

Dominique Fortier
Publié le 10 mai 2016



Jimmy Forbes-Couture et son enseignant, Marco Murray.

Photo Gracieuseté - Commission scolaire des Chic-Chocs

L'étudiant en plomberie et chauffage au Centre de formation professionnelle de Sainte-Anne-des-Monts, Jimmy Forbes-Couture est reparti des 14e Olympiades des métiers et technologies avec une médaille de bronze à son cou.

Les Olympiades des métiers et des technologies est un événement biennal où des étudiants en formation professionnelle de partout à travers le Québec s'affrontent dans leur discipline respective. Pour cette 14e édition, les élèves s'étaient donné rendez-vous au Centre des foires de Québec pour deux jours intensifs de compétition où les visiteurs et les élèves du primaire étaient également invités. Cette année, 234 participants étaient inscrits et s'affrontaient dans 32 métiers différents. La Gaspésie était représentée par trois étudiants, soit deux du Centre de formation de la Côte-de-Gaspé et un de la Haute-Gaspésie.

Dans le cas de Jimmy Couture-Forbes, son défi était de recréer un bloc sanitaire, soit une douche, une toilette et un lavabo, avec toute sa tuyauterie après avoir réalisé un dessin isométrique et dressé une liste du matériel nécessaire. Il était en compétition avec six autres étudiants. C'est finalement Olivier Couture du CFP Samuel-De Champlain de Québec qui a remporté l'or.

Pour l'occasion, Jimmy était accompagné par son enseignant, Marco Murray.

Les candidats étaient jugés selon une grille de notation très pointue comprenant notamment l'étanchéité des tuyaux, la conformité du code de plomberie et la précision de l'installation calculée au millimètre près.

La conseillère en communications pour la Commission scolaire des Chic-Chocs, Marie-Noëlle Dion était très impressionnée par ce qu'elle a vu. « Je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi gros. Nos élèves étaient très stressés avant la première journée de compétition mais ils ont réussi à se faire une bulle afin de bien canaliser leurs énergies. Ils sont très heureux d'avoir vécu une expérience qui a confirmé leurs choix de carrière. »

Quant à Claudia Minville, étudiante en secrétariat et comptabilité au Centre de formation de la Côte-de-Gaspé, elle est revenue à la maison avec une médaille d'argent.

Laurent Comeau-Smith, étudiant en soudage-montage au CFP Côte-de-Gaspé a également réalisé de belles performances même s'il n'a pas réussi à mettre la main sur une médaille.

<http://www.lavantagegaspesien.com/Actualites/2016-05-10/article-4524432/Jimmy-Forbes-Couture-medaille-de-bronze-aux-Olympiades-des-metiers-et-technologies/1>

LE SOLEIL

14 mai 2016

Plus d'écoles de l'est en difficulté

L'école Assomption de Val-d'Espoir, un arrondissement de Percé, est déserte depuis septembre. Une tentative d'en faire une école entrepreneuriale et environnementale n'a pas porté ses fruits.

Collaboration spéciale Geneviève Gélinas

Johanne Fournier
Collaboration spéciale

(Saint-Ulric) Le déclin démographique fait mal dans l'Est-du-Québec. En Gaspésie, une troisième école mettra la clé sous la porte à la fin des classes. Ailleurs en région, certains niveaux sont menacés.

Deux écoles du sud de la Gaspésie n'ont pas accueilli d'élèves cette année et une troisième s'ajoute pour la prochaine rentrée. L'école de Val-d'Espoir, à Percé, est déserte depuis septembre. Une tentative d'en faire une école entrepreneuriale et environnementale n'a pas porté ses fruits. L'école de Saint-Alexis-de-Matapédia est fermée et le bâtiment est à vendre. Les portes de l'école de Saint-Elzéar demeureront verrouillées en septembre. «C'est une école à vocation technologique, fait valoir Chantal Bourdages, de la Commission scolaire René-Lévesque. Il n'y a que huit élèves inscrits pour septembre.»

Les secteurs de Gaspé et du côté nord de la péninsule ont vu fondre leur clientèle scolaire de plus du quart depuis 2004. Quoi qu'il en soit, aucune école n'a fermé ses portes. La solution? Les classes multiniveaux. Mais encore faut-il avoir le nombre requis, ce qui n'est plus le cas des écoles de Cloridorme, de Marsoui et de Murdochville. Les commissaires sont saisis de la situation. Malgré une diminution de 36 % depuis 2004, aucune école des Îles-de-la-Madeleine n'a fermé ses portes. À Grande-Entrée, l'école compte 14 élèves répartis dans deux classes. Les plus vieux sont en communication Web avec des écoliers de la Gaspésie.

À la Commission scolaire de la Côte-du-Sud, l'école Saint-Marcel, du village du même nom, est menacée de fermeture. Moins de 15 élèves y sont inscrits pour l'an prochain. «Sa situation sera réévaluée en mars 2017», explique la conseillère en communication, Catherine Létourneau. Sans être menacées de fermeture, les écoles de Sainte-Apolline et de Sainte-Luce-de-Beaugard ne dénombrent, cette année, que 19 et 13 élèves.

Les clientèles sont en légère hausse au sein des commissions scolaires de Portneuf, de Charlevoix et de la Beauce-Etchemins. «Notre plus petite école compte 21 élèves, à Saint-Irénée, et il n'est pas question de la fermer», soutient Julie Normandeau, de la Commission scolaire de Charlevoix.

Sur la Côte-Nord, la possibilité de fermer l'école de Franquelin revenait encore dans les discussions il y a quelques mois. Mais les nouvelles mesures de soutien à l'éducation annoncées en mars par Québec sauvent l'école Père-Duclos pour au moins trois ans. À Port-Cartier, Sept-Îles et Fermont, il n'est pas question de fermetures d'écoles, même si la débâcle du marché du fer a des conséquences sur le nombre d'élèves. En trois ans, les établissements ont perdu 264 élèves.

Dans La Matanie et La Matapédia, les classes de maternelle des écoles de Baie-des-Sables, de Saint-Adelme, de Saint-Luc, de Saint-Vianney et de Saint-Tharcissius n'ont pas le seuil minimal requis de 10 élèves. À Baie-des-Sables, les niveaux de 1^{re} et de 2 secondaires suscitent également des inquiétudes puisque seulement 12 élèves y sont inscrits.

Même chose dans La Mitis. «On a deux petites écoles qui n'ont pas le nombre requis pour offrir le préscolaire», indique Josée Fournier de la Commission scolaire des Phares. Par conséquent, les petits de La Rédemption et de Métis-sur-Mer devront fréquenter une autre école.

Multitude d'initiatives

Certains milieux rivalisent d'initiatives pour conserver leur école. C'est le cas à Saint-Éloi, dans les Basques, qui a développé une vocation multisports. À Saint-Marc-du-Lac-Long, au Témiscouata, l'école s'est dotée d'une spécialité dans l'enseignement de l'anglais.

À Kamouraska, des municipalités ont pris la situation en main afin de maintenir leur école ouverte. «À Saint-Bruno, on a interpellé la municipalité il y a deux ans, raconte Éric Choinière de la Commission scolaire de Kamouraska-Rivière-du-Loup. La clientèle est passée de 18 à 24. À Saint-Paul-de-la-Croix, la municipalité a acheté quatre à cinq terrains pour donner aux familles qui venaient s'installer dans le village.»

Avec la collaboration de Patricia Cloutier, Gilles Gagné, Fanny Lévesque, Geneviève Gélinas, Steeve Paradis et André Bécu

Godbout offre beaucoup pour attirer les élèves

Certaines municipalités y vont de moyens hors de l'ordinaire pour tenter d'assurer l'avenir de leur seul établissement scolaire. L'école Mgr-Labrie de Godbout, sur la Côte-Nord, est du lot.

La municipalité de 300 âmes a adopté en février son programme «Accueil élèves-familles 2016-2020», en vertu duquel elle offre 2000 \$ sur deux ans et le repas du midi gratuit pour chaque nouvel enfant inscrit à son école, même si ceux-ci viennent de Franquelin ou de Baie-Trinité, les deux villages voisins.

Dans son programme, Godbout propose aussi la surveillance des enfants et entend remettre l'équivalent de la taxe de bienvenue à toute nouvelle famille avec enfant nouvellement établie de manière permanente dans la localité.

Avec ce programme, l'un des objectifs de la mairesse de Godbout, Nicole Champagne, est d'offrir de meilleurs services en concentrant plus d'élèves dans une même école. Ses collègues de Franquelin et de Baie-Trinité ne se sont pas formalisés de cette offre qui sort des sentiers battus.

On peut dire que, jusqu'à présent, l'initiative n'a pas fait courir les foules. Les prévisions 2016-2017 de la Commission scolaire de l'Estuaire font état de seulement huit élèves inscrits à l'école Mgr-Labrie, soit deux de moins que durant la présente année scolaire. Chez les voisines, l'école Père-Duclos de Franquelin prévoit accueillir trois élèves de plus, soit 9 au total, alors que pour l'école Saint-Joseph de Baie-Trinité, le nombre d'élèves devrait passer de 20 à 17. Signalons qu'aucune école de la commission scolaire n'est menacée de fermeture pour les trois prochaines années. Steeve Paradis (Collaboration spéciale)

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/education/201605/14/01-4981724-plus-decoles-de-lest-en-difficulte.php>

CBGA-FM

Éducation : un changement de cap bien vu en Gaspésie

14 mai 2016

Les commissions scolaires Chic-Chocs et René-Levesque accueillent favorablement les nouvelles orientations données vendredi par [le nouveau ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx](#).

Le ministre a indiqué vendredi matin qu'il renonçait à abolir les élections scolaires pour plutôt mettre l'accent sur la réussite des élèves. Sébastien Proulx projette également d'offrir graduellement la maternelle à quatre ans sur l'ensemble du territoire québécois et désire réformer la formation des enseignants.

Le président de la Commission scolaire René-Lévesque, Jean Couture, estime aussi qu'il s'agit d'un pas dans la bonne direction.

Je pense que l'orientation qui est prise là est très intéressante.

Jean Couture, président de la Commission scolaire René-Lévesque

De son côté, le président de la Commission scolaire des Chic-Chocs, Jean-Pierre Pigeon, se dit heureux de constater que le nouveau ministre se penche sur l'aide aux élèves plutôt que sur la gouvernance scolaire. Il souligne que cela fait 15 ans que la commission scolaire met en place des moyens pour favoriser la réussite scolaire.

M. Pigeon apprécie notamment l'intention du ministre d'implanter des classes de maternelle partout au Québec. « C'est un *must* dans nos territoires », dit-il.

Pour sa part, la présidente du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec, Nathalie Fournier, reste prudente sur le changement de cap du ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx. Selon elle, le ministre aurait avantage à discuter avec les intervenants du milieu scolaire, comme il l'a fait pour le projet de loi sur la gouvernance scolaire.

J'aimerais que le ministre Proulx s'assoie avec les acteurs du milieu de l'éducation et qu'il les écoute. Ce sont ces gens-là qui ont l'expertise et non des chercheurs à tout défaire.

Nathalie Fournier, présidente du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'Est du Québec

Question aussi de gouvernance

Jean Couture de la Commission scolaire René-Lévesque croit tout de même que la gouvernance scolaire demeure un enjeu.

Dans le fond notre problème, c'est que nous n'avons pas de politique provinciale sur tout ce qui touche l'éducation.

Jean Couture, président de la Commission scolaire René-Lévesque

Conséquemment les directives ne sont pas toujours claires, ajoute-t-il : « Ah! tout d'un coup on parle de bulletin chiffré, puis d'un bulletin non chiffré. Ah! un petit montant pour l'aide au devoir, puis un petit montant là. Mais ce n'est pas comme ça qu'on doit avancer. »

M. Couture souhaite aussi que le ministre révise le mode de fonctionnement de l'élection des commissaires afin d'assurer une meilleure participation de la population.

Enfin, le président de la Commission scolaire René-Lévesque aimerait que le gouvernement, dans un esprit de décentralisation, donne plus d'autonomie aux commissions scolaires et aux établissements.

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/05/14/003-gaspésie-education-sebastien-proux-jean-pierre-pigeon-jean-couture-commissions-scolaires.shtml>

CBGA-FM

Un bâtiment au nom de Micheline Pelletier

25 mai 2016



Le Centre Micheline-Pelletier

Photo : Courtoisie

La Commission scolaire des Chic-Chocs nomme un de ses bâtiments de Sainte-Anne-des-Monts, le Centre Micheline-Pelletier, l'actuelle mairesse.

Un texte de **Jean-François Deschênes**  

Depuis 2013, [l'endroit offre les formations professionnelles Plomberie et chauffage et Montage de lignes électriques](#), un dossier que Mme Pelletier a longuement défendu. Il s'agit de l'ancien local de fabrication de machine vidéo poker de *Spielo Gaming international* fermé il y a quelques années. Pour le président de la Commission scolaire, Jean-Pierre Pigeon, il s'agit d'une façon de rendre hommage à l'ex-enseignante qui « a été un acteur clé dans la mise en place de la nouvelle offre de la formation en Haute-Gaspésie ». D'ailleurs, précise-t-il, « on travaille encore en collaboration pour agrandir ce centre. »

Elle s'est donnée corps et âme à ce dossier

Jean-Pierre Pigeon, président, Commission scolaire des Chic-Chocs

Micheline Pelletier honorée



La mairesse de Sainte-Anne-des-Monts, Micheline Pelletier **Photo : ICI Radio-Canada**

La principale intéressée a commencé à enseigner en 1964. Mme Pelletier se dit fière d'avoir contribué à la création d'écoles alternatives pour décrocheurs ou analphabètes, à l'enseignement collégial virtuel et au centre de formation professionnelle.

Le gouvernement n'est pas facile à convaincre précise-t-elle « Convaincre les ministères, le ministère de l'Éducation entre autres, de développer à Sainte-Anne-des-Monts, un centre de formation professionnelle de neuf millions. On s'est souvent fait dire qu'on avait des rêves absurdes pis qu'ils ne voyaient pas comment ils investiraient autant d'argent dans une ville comme la nôtre. »

Si j'écrivais ma vie, vous sauriez à quel point que c'est un combat. C'était David contre Goliath.
Micheline Pelletier

Bâtiment au nom d'une personne vivante

Nommer un bâtiment public au nom d'une personne vivante et encore en politique active constitue un risque que la Commission scolaire a bien voulu prendre.

Jean-Pierre Pigeon affirme que la question a été soulevée, mais le comité a quand même accepté de le faire. D'autres infrastructures portent le nom de gens encore actifs, par exemple la bibliothèque Gilles-Vigneault du Cégep de Rimouski, ou la salle Isabelle-Boulay à Matane.

« J'ose penser que ça va bien se passer parce qu'il existe déjà d'autres bâtiments dans d'autres milieux que ce soit scolaire ou municipal ou provincial où il y a des gens qui sont reconnus. »

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/05/25/006-batiment-commission-scolaire-chic-chocs-centre-micheline-pelletier.shtml>

CJRG-FM

Le Mini-relais pour la vie

30 mai 2016



La 3e édition du Mini-relais pour la vie se tiendra encore cette année à l'école Saint-Rosaire et de la Découverte à Gaspé.

Plus de 400 élèves sont attendus jeudi à 13h au terrain de soccer synthétique à l'arrière de l'école Saint-Rosaire pour effectuer une marche dans le but d'amasser de l'argent pour le Relais pour la vie de Gaspé qui se tiendra le 10 juin.

L'an dernier, les élèves avaient amassé 2 246 dollars.

En novembre 2015, l'équipe du Mini-relais pour la vie de Gaspé a remporté le prix Pinnacle parmi les relais de toute la province.

Il s'agit du prix coup de cœur du jury et d'une distinction pancanadienne de la Société canadienne du cancer.

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/le-mini-relais-pour-la-vie/>

CJRG-FM

Près de 4 000 \$

3 juin 2016



Le Mini-relais pour la vie de l'école St-Rosaire et de la Découverte a permis d'amasser près de 4000 dollars.

La troisième édition se déroulait jeudi après-midi au terrain synthétique de l'école où 400 élèves et membres du personnel s'étaient donné rendez-vous pour l'événement.

C'est précisément un montant de 3 mille 941 dollars qui sera remis au Relais pour la vie de Gaspé qui se tient le 10 juin prochain.

<http://radiogaspesie.ca/portfolio/pres-de-4000-dollars/>

CBGA-FM

De nouvelles classes de maternelle 4 ans dans l'Est du Québec

6 juin 2016



De nouvelles classes de maternelle pour les enfants de quatre ans ouvriront dès la prochaine rentrée scolaire dans des écoles du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de la Côte-Nord. Le gouvernement Couillard [a annoncé lundi l'investissement de trois millions de dollars](#) afin d'en élargir l'accès.

En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, quatre nouvelles classes seront créées; deux à la Commission scolaire des Chic-Chocs et deux autres à la Commission scolaire René Lévesque.

Sur la Côte-Nord, l'école Mountain Ridge de Vieux-Fort, en Basse-Côte-Nord, implantera une première classe de maternelle quatre ans. Déjà huit enfants y sont inscrits.

La Commission scolaire de l'Estuaire a eu le feu vert pour mettre en place une classe à l'école Mgr-Bélanger de Baie-Comeau. C'est la deuxième sur le territoire de l'organisation scolaire, après celle de Forestville.

Par ailleurs, trois classes seront ajoutées à la Commission scolaire de la Moyenne-Côte-Nord.

La Commission scolaire du Fer évalue quant à elle la possibilité d'implanter d'une classe de maternelle quatre ans dans le secteur de Port-Cartier. Cette année, une quinzaine d'élèves sont inscrits à la maternelle quatre ans offerte à l'école Jacques-Cartier de Sept-Îles.

Le cas du Bas-Saint-Laurent

Cinq nouvelles classes de maternelle 4 ans seront implantées au Bas-Saint-Laurent, où chacune des commissions scolaires compte déjà une classe de maternelle quatre ans en milieu défavorisé.

La Commission scolaire Kamouraska-Rivière-du-Loup confirme qu'elle en ouvrira une seconde classe en septembre. Le directeur général, Yvan Tardif, explique que le lieu reste à confirmer, ainsi que l'intérêt des parents.

La Commission scolaire du Fleuve et des lacs examine aussi la possibilité d'ouvrir une nouvelle classe. Une première classe a été créée à Pohénégamook, dans le secteur de Saint-Éleuthère.

De son côté, la commission scolaire des Phares attend une confirmation du gouvernement du Québec afin d'obtenir le financement nécessaire à l'ouverture d'une seconde classe sur son territoire. Un tel besoin a déjà été identifié dans la municipalité de Price.

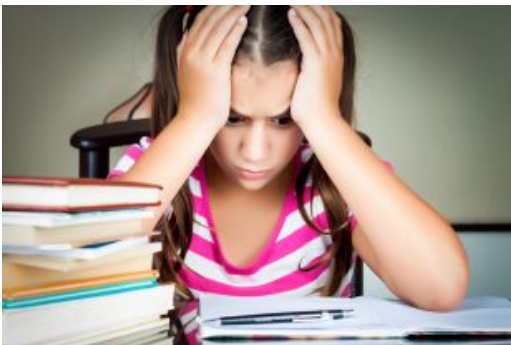
D'après les informations de Katy Larouche et Caroline Cyr

<http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/06/06/015-maternelle-quatre-ans-nouvelles-classes-commissions-scolaires.shtml>

L'AVANTAGE GASPÉSIEN

Un examen de mathématiques « au-delà des compétences » des élèves de 6e année.

Dominique Fortier
7 juin 2016



Le dernier examen de mathématiques du ministère de l'Éducation destiné aux élèves de 6e année est décrié par élèves et enseignants comme étant beaucoup trop difficile.

© Photo Gracieuseté - Depositphotos/Karel Miragaya

Les élèves gaspésiens de 6e année ont eu maille à partir avec l'examen de mathématiques du Ministère de l'éducation.

Une enseignante du primaire de la Gaspésie qui vient tout juste de vivre cet examen estime que celui-ci était « au-delà des compétences des élèves de 6e année. » Elle estime qu'au niveau de la résolution des problèmes, l'examen exigeait un raisonnement mathématique trop complexe. « Je ne suis pas convaincue que ce type de problèmes avec un raisonnement aussi poussé leur serve dans la vie de tous les jours. »

Au terme de l'examen, l'enseignante qui appréhendait énormément les résultats de ses élèves confirme qu'il y aura des échecs. « Même mes étudiants les plus habiles ont eu de la difficulté. Je ne suis pas sûre que les jeunes du secondaire auraient fait bien mieux. Chose certaine, le Ministère peut s'attendre à ce que je remplisse la section des commentaires de leur examen qui nous est destinée. »

Cette enseignante n'est pas la seule à penser ainsi. Son discours est partagé par plusieurs de ses collègues, non seulement en Gaspésie mais partout à travers le Québec.

Élève exaspéré

Interrogé par TC Media, un élève de 6^e année, qui maintient habituellement une moyenne de 80 % tout au long de l'année, affirme avoir eu beaucoup de mal avec la résolution de problèmes. « On avait énormément de calculs à faire, d'abord au niveau des fractions puis ensuite pour le résultat final. C'était très mêlant puisqu'on avait beaucoup de données à considérer. Le $\frac{1}{4}$ de la moitié de ceci puis le double de la somme de cela... La moyenne de la classe n'est pas très élevée et j'ai moi-même coulé une partie du test. »

Le jeune étudiant gaspésien explique que son enseignante n'a eu d'autre choix que d'octroyer tout le temps supplémentaire permis afin que les enfants puissent au moins terminer l'examen.

Du côté de la Commission scolaire des Chic-Chocs, on affirme être au courant de la situation. « La sanction des études a dit qu'elle maintenait l'épreuve et allait acheminer d'autres directives prochainement. Comme nous n'avons pas d'autres informations jusqu'à maintenant, c'est difficile de commenter davantage. »

<http://www.lavantagegaspésien.com/Actualites/2016-06-07/article-4552368/Un-examen-de-mathematiques-%26laquo%3B-au-dela-des-competences-%26raquo%3B-des-eleves-de-6e-annee./1>